

Sommaire

Introduction générale.....	07
Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel.....	13
1. Aperçu de la situation sociolinguistique en Algérie	14
2. Concepts de base	22
Chapitre II : Analyse de l’alternance codique dans l’émission <i>takdar tarbah</i>	3 3
1. Présentation de l’étude	34
2. Analyse du corpus	39
Conclusion générale	60
Bibliographique	64
Table des matières	66
Annexes	i

Introduction générale

La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe. Elle se caractérise par la présence de plusieurs langues comme l'a constaté S. ABDELHAMID : « le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme » (2002 : 35). En fait, cette complexité et richesse du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et sa géographie.

Par ailleurs, le marché linguistique algérien a subi et continue de subir des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et variétés de langues. La réalité linguistique en Algérie est caractérisée par la pluralité c'est-à-dire la présence de plusieurs parlers : l'arabe et ses variétés, le français, le berbère et ses variétés, etc. Nous en citons l'arabe dialectal (darja) qui est une langue essentiellement orale, très utilisée dans les situations de la vie sociale. Elle comprend plusieurs variétés et elle n'est pas une langue officielle contrairement à l'arabe classique qui est considéré comme la langue nationale et officielle du pays. Quoique informel, l'arabe dialectal est parlé par une grande partie de la population algérienne ; l'usage en est visiblement dans pratiquement toutes les institutions (l'administration, l'enseignement, la presse, les médias, etc.).

Sous un autre angle, la langue française, considérée comme une langue étrangère, prend une place très importante dans le paysage linguistique algérien et dans différents domaines : administratif, politique, économique et éducatif. Elle est souvent mélangée avec la langue maternelle, que ce soit dans la vie quotidienne ou professionnelle. La langue française permet d'accéder au développement et aux cultures étrangères. C'est l'une des raisons qui ont fait que la langue française occupe une place fondamentale dans l'enseignement universitaire, technique et scientifique. A ce sujet, S. RAHAL affirme l'expansion de cette langue : « Aujourd'hui, l'usage du français est omniprésent. Cette langue se réapproprie peu à peu l'espace qu'elle avait perdu » (2001).

Quant à tamazight, il se présente sous forme de variétés dont chacune est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne. Nous pouvons en citer le kabyle, le chaoui, le tergui, etc. Tamazight, enseigné à l'école et à l'université, est promu de nos jours au statut de langue nationale et officielle au même titre que l'arabe classique.

La richesse de la situation linguistique de l'Algérie fait d'elle une véritable source d'interrogations et de recherches. En effet, de nombreuses recherches, menées par les sociolinguistes aussi bien algériens qu'étrangers sur le phénomène du contact de langues, ont

tenté de décrire les comportements langagiers des locuteurs algériens caractérisés par un plurilinguisme manifeste.

De ce point de vue, les problématiques autour de l'alternance codique ont été largement étudiées afin d'éclaircir la situation sociolinguistique algérienne et de porter un regard sur les différents « marques transcodiques » existant dans les usages linguistiques des locuteurs algériens. Notant que le contact de langues est à l'origine de divers phénomènes linguistiques (les interférences, les emprunts, le métissage, le mélange codique, etc.).

Notre thème de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse à la langue dans son aspect social, et aux différents usages que font les locuteurs des langues en présence dans un environnement social bien déterminé. Intitulé « l'alternance codique dans les émissions télévisuelles de divertissement. Cas de *takdar tarbah* de l'ENTV », notre travail traitera de l'alternance codique, un phénomène combien même très récurrent dans les pratiques langagières des Algériens.

L'alternance codique dans la conversation est « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents, l'alternance peut prendre la forme de deux phrases qui se suivent » (GUMPERZ 1989 : 57). Ce qui implique donc la présence de deux systèmes grammaticaux distincts dans le même discours et recourir à deux grammaires inclut le recours à deux langues.

Par ailleurs, CALVET définit l'alternance codique dans son ouvrage *La sociolinguistique* de la manière suivante :

Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues (...) Il s'agit de collage, de passage en un point de discours d'une langue à l'autre que l'on appelle mélange de langue (sur l'anglais code mixing) ou alternance codique (sur l'anglais code switching), selon que le changement se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre. (1993 :29)

De cette définition, nous comprendrons que le phénomène de l'alternance codique peut s'expliquer par le fait de mélanger entre deux systèmes linguistiques qui se juxtaposent à l'intérieur d'un même tour de parole ou d'un tour de parole à un autre.

Au sujet de l'alternance codique dans le contexte algérien, Azzedine MALEK (2009) atteste que les déclencheurs de l'alternance relèvent premièrement d'une défaillance linguistique affectant les usages conversationnels et d'autre part, des contraintes socio-contextuelles qui motivent l'usage de cette pratique discursive. (47-56)

L'objectif principal de notre recherche consiste à décrire et à comprendre par la même occasion les usages alternatifs des langues dans une situation de communication bien précise. En effet, notre corpus est extrait d'une émission télévisuelle de divertissement. Il s'agit de l'émission *takdar tarbah* de la télévision algérienne.

En fait, ce qui a attiré notre attention est la manière dont parlent les participants et l'animateur. Ce sont donc nos premiers observables selon lesquels l'usage alternatif des langues dans cette émission aussi bien par les candidats que par l'animateur de l'émission qui nous ont tant motivés quant au choix de notre objet d'étude. Nous avons constaté en effet un recours à plus de deux langues tout au moins dans les conversations des uns et des autres. Notamment, l'alternance de l'arabe dialectal avec le français.

Ce sujet est motivé encore par la volonté de comprendre le fonctionnement de l'alternance langagière des acteurs de communication de cette émission. L'objectif en est de tenter de répertorier les facteurs déclencheurs du phénomène d'alternance codique.

S'inscrivant dans le champ de la sociolinguistique interactionniste, et dans une problématique générale des comportements langagiers en situation de contact de langue, notre réflexion se situe dans le cadre de l'analyse conversationnelle d'interactions entre animateur et participants. La question est de savoir comment le corpus choisi intègre et reflète bien la diversité sociolinguistique de la société algérienne.

Nous tenterons de décrire le phénomène de l'alternance codique dans sa réalisation concrète et le contexte dans lequel il apparaît. Nous essayons de dégager quelques éléments de réponse aux questions suivantes :

- Pour quoi les candidats et surtout l'animateur recouraient à l'alternance codique ?
- Quelles sont les facteurs qui régissent le phénomène de l'alternance codique ?
- Comment se manifeste cette alternance codique ? et quelle serait la langue la plus alternée après l'arabe dialectal ?

- Le recours à l’alternance codique pourrait-il être justifié par un manque lexical sinon une maîtrise insuffisante de la langue avec laquelle les locuteurs sont censés communiquer ?

Afin de permettre une meilleure approche de notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Les candidats et l’animateur essaieraient d’alterner au moins entre deux langues pour une meilleure transmission du message.
- Le phénomène de l’alternance codique dans l’émission *takdar tarbah* serait dû au plurilinguisme qui caractérise l’Algérie.
- Ce phénomène se manifesterait d’un tour à un autre tour de parole par l’utilisation de deux langues principales : l’arabe dialectal et le français. La langue la plus dominante dans les conversations serait l’arabe dialectal étant la langue la plus utilisée dans les situations de la vie sociale.
- Le recours à telle ou telle langue, même s’il pourrait être parfois à l’origine d’un manque lexical, serait essentiellement dû à un fait de lexicalisation caractérisant l’arabe dialectal ; sachant que beaucoup de mots français sont lexicalisés et syntaxiquement adaptés à l’arabe dialectal. A ceci s’ajoute le fait que le français est la langue du prestige et du savoir dans l’imaginaire collectif des Algériens. Sans oublier finalement l’usage très prépondérant du français dans les secteurs économique, administratif, politique, éducatif, etc.

Pour cerner l’usage de l’alternance codique dans l’émission de divertissement *takdar tarbah* de l’ENTV, nous en avons choisi comme objet d’étude un épisode : celui du 05/12/2015. Notre corpus est constitué des conversations enregistrées.

Une fois transcrit en suivant les conventions de l’alphabet phonétique international et celle proposées de Véronique TRAVERSO, nous tenterons d’analyser notre corpus et d’expliquer les habitudes linguistiques et productions langagières de l’animateur et des candidats venants de différentes régions d’Algérie.

Par ailleurs, nous avons jugé intéressant de choisir des passages où il y’a utilisation d’au moins deux langues dans l’épisode en question.

D'un point de vue méthodologique, tout travail de recherche doit avoir comme point de départ une approche bien déterminée. Notre sujet s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. Le but de notre recherche est d'abord de donner une description de l'alternance codique dans la parole spontanée tirée de ces conversations enregistrées puis transcrites. Par la suite nous nous efforçons de déterminer les fonctions communicationnelles de l'alternance codique en repérant et en analysant les traits discursifs les plus remarquables d'alternance codique dans les conversations enregistrées.

Quant au cheminement de notre travail, voici dans ce qui suit comment nous envisageons de l'organiser :

- Une introduction générale dans laquelle nous avons présenté notre sujet, son intérêt et sa problématisation.
- un premier chapitre à deux sections, l'une sera réservée à la présentation des langues majeures et mineures en circulation dans l'espace géographique algérien en vue de démontrer la diversité linguistique en Algérie ; l'autre à la définition de quelques concepts de base inhérents au contact de langues tel que le bilinguisme, l'interférence, l'emprunt, etc.
- un second chapitre dans lequel sera présenté l'analyse de notre corpus.
- et enfin une conclusion générale au terme de laquelle nous établirons la synthèse de notre travail.

Notre objet d'étude nous permet de circonscrire les approches par lesquelles nous nous faisons aider dans l'analyse, d'un côté les différentes théories de la sociolinguistique et celle de l'analyse conversationnelle ainsi les usages et les effets de l'alternance seront pris en compte et étudiés.

**Chapitre I : Situation
sociolinguistique en Algérie et cadre
conceptuel**

_____ Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel

Ce premier chapitre se compose de deux parties, l'une sera consacrée à la présentation de langues majeures et mineures en circulation dans l'espace géographique algérien. En vue de démontrer la diversité de la situation linguistique en Algérie, l'autre à la définition des concepts de base inhérents au contact des langues qui nous serviront dans la partie pratique.

1. Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

Afin d'étudier l'alternance codique et de comprendre les raisons qui poussent les médias à recourir à telle ou à telle langue, il nous a semblé utile de donner un aperçu sur les langues en présence en Algérie ainsi que sur leur statut. Ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation semblable à celle de l'Algérie c'est la complexité de cette situation : situation rendue complexe par l'existence de plusieurs langues ou plusieurs variétés linguistiques sans entrer dans les détails de l'évolution historique qui demandent de longues études diachroniques. Nous pourrions dire que l'Algérie se caractérise par une situation de plurilinguisme social.

L'Algérie, comme tout pays maghrébin, où le français fut implantée depuis 1830, son champ linguistique est constitué d'un bouquet de langues et variétés de langues. Il existe une configuration linguistique complexe, se composant fondamentalement de l'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement scientifique, le savoir et la rationalité de la langue amazigh, connue sous l'appellation de langue berbère qui se compose elle-même d'une constellation de parlers et de langues locales ou régionales, tout en entretenant des rapports constants avec les langues dominantes l'arabe et le français en l'occurrence.

1.1 Les langues en Algérie

En Algérie, les langues en usage sont utilisées par les Algériens pour leurs besoins de communication, à des degrés de maîtrise inégaux. Gilbert GRAND GUILLAUME a noté dans son ouvrage que :

trois langues sont utilisées au Maghreb : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle, les deux premières sont des langues de culture, de statut écrite, le français aussi utilisé comme langue de conversation. Toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte. (1983 : 52)

1.1.1. La langue arabe

En Algérie il y'a deux types d'arabe : l'arabe classique et l'arabe dialectal qui sont totalement différents tant au niveau de la structure, du statut et de l'utilisation dans la vie de tous les jours.

1.1.1.1.L'arabe classique

L'arabe classique est une langue chamito-sémitique née au Moyen Orient et au Golf persique. Cette langue était restreinte dans cette zone géographique, mais avec l'avènement du Coran écrit en arabe et de l'Islam, elle eut une expansion assez grande pour arriver jusqu'au Maghreb. Elle est la langue du Coran, ce qui explique à la fois sa richesse en vocabulaire et son caractère sacré auprès de certains sujets parlants arabes.

Après l'accession de l'Algérie à son indépendance en 1962, et ayant souffert d'une très longue période de colonisation durant laquelle la personnalité algérienne a été niée, les dirigeants de l'époque ont pris la décision de restaurer une langue correspondant à leur vraie identité et l'utiliser comme symbole et ciment de l'unité nationale. C'est pour cela que la langue arabe classique fut décrétée langue officielle et nationale et son usage fut généralisé à tous les secteurs de la vie politique, administrative, économique, scolaire et culturelle.

En effet, le 14 mai 1975, L'ex-président Boumediene a attribué au français le statut de « Langue étrangère», ce qui ne doit en aucun cas être comparé à l'arabe dit « Langue officielle ». Ainsi, le chef d'Etat affirme que :

« ...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons...» Boumediene H (consulté le 15/02/2016).

Plusieurs lois et ordonnances portant sur l'Arabisation et le statut de l'arabe en Algérie, « Environ une trentaine » ont été promulguées dont les plus importantes sont :

- 1. l'article 3 de la Constitution algérienne stipule : L'Arabe est la langue nationale et officielle. Constitution de la République Algérienne Démocratique et Populaire (Consulté le 15/02/2016)

_____ Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel

2. le décret du 22 mai 1964 portant sur l'arabisation de l'administration.
3. les ordonnances no 66-154 et no 66-15 du 8 juin 1966 sur l'arabisation de la justice.
4. l'ordonnance du 26 avril 1968 sur la connaissance obligatoire de l'arabe pour les fonctionnaires.
5. la circulaire du ministère de l'Intérieur de juillet 1976 sur l'obligation de l'utilisation de la langue arabe dans l'affichage et la publicité.
6. la loi du 16 janvier 1991. Cette loi est la plus importante depuis l'indépendance, elle vise à exclure l'usage et la pratique du français dans l'administration publique, le monde de l'éducation (même les universités) les hôpitaux, les secteurs socio-économiques...etc. en résumé la loi de 1991 impose l'usage de la langue arabe, c'est à partir de ce moment là que l'Etat algérien va franchir le Rubicon et passer à l'étape supérieure après avoir utilisé l'arabisation progressive.

Son application effective fut imposée le 05 juillet 1998 (date anniversaire de l'indépendance) comme date limite du changement linguistique en faveur de l'arabe de tous les aspects de la vie politique et administrative algérienne.

L'ensemble des lois qui traitent la démarche d'arabisation en Algérie, se centrent sur la fixation des principes conventionnels de l'usage, de la promotion et de la favorisation de la langue arabe dans tous les domaines de la vie des citoyens. (DERRADJI Yacine 2004 :22)

Cela n'empêche en aucun cas le danger que risque la langue officielle face à l'utilisation vaste et instantanée du français dans un pays arabo-islamique ; la preuve c'est qu'avant les années 80, l'apprenant pouvait encore choisir son enseignement en français ou en arabe à l'école fondamentale ; et c'est de même pour le domaine administratif qui connaît 80% d'usage de la langue étrangère.

L'influence d'Etat a fait que l'enseignement des matières scientifiques, de nos jours, soit en arabe classique ; quant au français, il est intégré comme matière obligatoire à partir de la troisième année primaire suivant une nouvelle réforme établie par le Ministère de l'Education Nationale.

En dépit des efforts fournis à l'égard de la mise en place des règles d'arabisation, le français représente un moyen de communication privilégié d'une élite algérienne. Et encore plus, certains produits littéraires et artistiques sont en langue française dite «étrangère» utilisée dans les programmes de chaînes télévisées et radiophoniques.

1.1.1.2 L'arabe dialectal

On a beau considéré l'arabe dialectal comme la langue maternelle de la majorité de la population algérienne, il est transmis oralement, il n'existe ni littérature ni journaux en arabe dialectal ; il véhicule toute une culture populaire, traditionnelle et contemporaine.

En effet, son apparition se limite à des contextes sociaux informels, ayant un statut de langue vernaculaire, non officielle et non enseignée.

Son statut lui offre la possibilité d'influencer et de se faire influencer par d'autres langues, plus précisément l'arabe classique ou émergent certains faits de langue tels que les emprunts ; on cite à titre d'exemple le contact de l'arabe dialectal et l'arabe classique qui donne lieu à une situation de diglossie en Algérie: arabe dialectal / arabe classique.

Sans être reconnu par l'Etat, l'arabe dialectal est employé par les médias et dans certaines productions artistiques comme le théâtre.

Sans tradition scripturale, cette langue vit et évolue au sein de la population qui en fait usage d'où l'appellation arabe populaire. Elle est utilisée dans les lieux publics : la rue, les cafés, les stades... Elle est employée dans des situations de communications informelles, intimes : en famille, entre amis etc. De ce fait elle remplit une fonction essentielle même si elle est exclue de toutes les institutions gouvernementales (administration, école, etc.) et ne joint d'aucun statut officiellement reconnu. Dans ce contexte CHIBANE.R affirme que :

« Malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation » (2009 : 20). Cette langue est donc ni codifiée, ni standardisée, c'est une langue essentiellement orale mais parfois utilisée par certains auteurs dans leurs productions artistiques et littéraires.

Il est souvent qualifié comme incapable de véhiculer une «culture supérieure» c'est pour ça que l'arabe dialectal n'existe pas officiellement ; il n'est mentionné nulle part dans la constitution algérienne ; il n'est pas enseigné ; il n'est pas langue d'enseignement ni dans les écoles publiques ni dans les universités.

L'arabe classique est préconisé par les médias, donc l'arabe dialectal est surtout utilisé par les Algériens dans les situations informelles.

1.1.2. Le tamazight

C'est la langue maternelle d'une minorité, soit 10% de l'ensemble des habitants de l'Algérie et comprend de multiples variantes telles que : le chaoui, le kabyle, le m'zabi et le tergui.

Le 08 avril 2002, le parlement algérien a reconnu le tamazight comme «Langue nationale à côté de l'arabe », suite a une série d'émeutes réclamant le parachèvement de l'identité nationale et la nécessité de son intégration dans les systèmes éducatifs et médiatiques. La constitutionnalisation du tamazight comme langue nationale est, pour Abdelkader BENSALAH (président de l'assemblée Populaire Nationale), «une grande réalisation, un tournant dans l'histoire de la nation et le début d'une étape importante dans le parachèvement des composantes de l'identité nationale.» (CHIBANE.R 2009 :20).

Depuis ce grand tournant politique, l'Etat veillera à la promotion et au développement du tamazight usité sur l'ensemble du territoire algérien. Pour BENFLIS : « le moment d'ouvrir grandes les portes de l'école et des medias au tamazight est venu » (CHIBANE.R 2009 : 20). Des lors, cette langue berbère retrouve progressivement sa place au sein de quelques établissements scolaires en Algérie ; on cite a titre d'exemple la grande et la petite Kabylie, Batna, Alger...etc. Par ailleurs, elle s'installe dans les medias écrits et audiovisuels lors des informations, des émissions (exemple : Tamourthnagh), des publicités et d'autres.

Le berbère a plusieurs variantes, chacune d'elles est isolée dans un espace géographique assez fermé, les principaux groupes berbérophones sont les kabyles et les Chaouias au Nord, les Mozabites et Touaregs au Sud.

1.1.3 Le français

Langue officielle, unique lors de la période coloniale (1830-1962). Le français en Algérie est une langue apprise à l'école et a priori ne présente pas de variante orale/écrite comme l'arabe et tamazight.

La langue française est la langue la plus controversée du paysage linguistique algérien. Étant la langue du colonisateur français, elle est perçue comme la langue qu'il a utilisée pour asseoir son autorité sur l'Algérie. Après l'indépendance, le français, ce «vestige de la colonisation», est devenu pour le gouvernement algérien comme une maladie honteuse, dont

_____ Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel

il faut à tout prix se débarrasser pour unifier le peuple algérien et se venger en quelque sorte de l'ex colonisateur français, c'est pour ça que le gouvernement de l'époque et pratiquement tous ceux qui l'ont suivi ont adopté une politique offensive contre le français, avec plusieurs lois et ordonnances que nous avons mentionnées précédemment qui coupent tout contact entre tous les domaines de la vie publique et administrative et le français, avec les lois sur l'arabisation forcée de tous les domaines précédemment cités.

L'objectif de ce processus d'arabisation est donc la généralisation de l'arabe et sa protection du français, langue qui rivalise avec la langue nationale dans beaucoup de domaines. Après ce processus le français est devenu langue étrangère enseignée à partir de la troisième année du primaire.

Nous nous apercevons qu'à l'heure actuelle, le français occupe toujours une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif. Les Algériens sont généralement francophones, ceci à différents degrés il y a les « francophones réels », c'est-à-dire, les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours, il y a les « francophones occasionnels », et là, il s'agit d'individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe, usage qui s'explique par certaines visées pragmatiques telles que ordonner, insulter, ironiser, tourner en dérision, et enfin il y'a les francophones que nous nommons des« francophones passifs »,ce sont ceux qui ne le pratiquent pas mais le comprennent.

Bien qu'étant le deuxième pays francophone au monde après la France, selon une statistique de DERRADJI.Y le nombre de francophones serait de l'ordre de 60% à 70 %, et bien qu'ayant une presse francophone très importante avec des centaines de milliers de tirage par jour, l'Algérie est le seul pays du Maghreb à n'avoir pas rejoint la Francophonie institutionnelle pour des raisons exclusivement politiques, malgré une participation en tant qu'observateur lors du IXe sommet du 18 octobre 2002 des Etats francophones de Beyrouth dans lequel le Président algérien a marqué sa présence en tant qu'invité personnel de son homologue libanais ; l'Algérie tarde à rejoindre cette institution.(2004 :21)

Même si le français était au début la langue du colonisateur, à l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations. C'est à cette situation que HAGEGE C se réfère pour affirmer que le français est

_____ Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel

une langue qui requiert une importance cruciale dans les pays anciennement colonisés, il souligne que :

«La plupart d'entre eux avait pourtant combattu la France coloniale, avec les armes mêmes que leur avait données les écoles de la France, c'est-à-dire sa langue et sa culture. Mais une fois que la France qui n'avait plus les moyens d'avoir un empire colonial, a négocié l'indépendance de ces pays, leurs élites sont restées non seulement des passionnées de la France et de sa culture, mais sont également devenues demandeuses de langue française. Les français ont progressivement compris qu'ils étaient les dépositaires et non les propriétaires. Aujourd'hui encore, ce sont les pays francophones qui sont les fers de lance de ce mouvement en faveur du français »
HAGEGE Claude (consulté le 23/02/2016).

C'est ce qui est affirmé judicieusement par KATEB Y« c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne» (1970 : 77).

L'Algérie est le seul pays du Maghreb qui n'appartient pas à la francophonie. Ce refus vis-à-vis de la francophonie soulève souvent de lancinantes interrogations et repose continuellement la question de la place et de la prégnance de la culture française dans la société. Voir en la francophonie un phénomène de déculturation, de perturbation identitaire ou de néo colonisation, signifie ne pas reconnaître l'une des composantes du territoire algérien, mais aussi de la culture algérienne en ce sens que l'espace algérien est traversé par plusieurs langues et influences culturelles qui continuent à façonner cet univers culturel multidimensionnel. BOUZAR W affirme à ce sujet que : «l'accumulation culturelle [...] est fondée sur un héritage transmissible et effectivement ou partiellement transmis» (1984 :79).

Au Sommet de Beyrouth en 2002, le chef de la diplomatie algérienne BELKHADEM Abdelaziz a déclaré qu'il est « pour l'enseignement de la langue française dès la première année à condition que le français ne soit pas une langue d'enseignement qui étoufferait la langue arabe». La préservation, la promotion et l'épanouissement de la langue arabe est pour l'Algérie un devoir, avec toute l'ampleur et la profondeur qu'impose le terme. Le français devient, de ce fait, un instrument qu'il faut absolument exploiter, à chaque fois qu'il s'agit de l'intérêt du pays. Le chef de la diplomatie ajoute « qu'il faut reconnaître que tout le territoire algérien parle français». Conscient de la situation du pays, il n'avait aucun complexe pour l'adhésion de l'Algérie à la francophonie. Quant au président de la république algérienne BOUTEFLIKA Abdelaziz a affirmé que :

«L'Algérie a payé encore plus lourdement la récupération de sa personnalité qu'une longue domination coloniale avait gravement mise en danger». Son souci, à travers ce rappel, est d'affirmer qu'il n'a pas été facile pour le peuple algérien « de renouer avec ses origines et ceci explique en grande partie notre attachement sourcilleux à tout ce que nous considérons comme les fondements de notre algérianité et de notre arabité». Le Quotidien d'Oran (consulté le 15/01/2016).

Cependant, Le français n'est pas uniquement un héritage de cent-trente-deux ans de colonisation, elle est toujours présente dans la société algérienne grâce à ce qu'on appelle l'éclatement des frontières. La parabole a permis de capter TF1, France 2, TV5 et l'Internet qui rend les échanges avec les français possibles et intensifs réduisant la distance entre les deux pays en favorisant le jumelage des cultures.

Si l'ancrage francophone est encore si fort, c'est aussi grâce à l'émigration, beaucoup de familles de l'Algérie ont des parents en France, et souvent, même, des parents de nationalité française. Le français est extrêmement répandu : avec près de 16 millions de locuteurs (47 % de la population), l'Algérie est le deuxième plus grand pays francophone au monde après la France. C'est ainsi qu'il est important de se rendre compte de la place qu'occupe la langue et la culture française dans le patrimoine algérien, de considérer cette langue comme un acquis à conserver permettant l'ouverture sur le monde extérieur et de voir en la francophonie une autre manière de vivre l'universel. Dans ce contexte, D. CAUBET stipule :

« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite et d'accès à la culture et au modernisme» (1998 : 122).

1.1.4. L'anglais

La langue anglaise est la deuxième langue étrangère, c'est la langue dominante au monde, c'est une langue universelle qui est réputée pour son statut de langue «Des recherches scientifiques et techniques».

La place qu'occupe la langue anglaise en Algérie n'est pas très importante. Dès l'année scolaire 1995/1996 les parents d'élèves avaient le choix entre l'anglais et le français comme langue étrangère, les parents d'élèves se sont vite aperçus que dans le supérieur, la langue

d'enseignement restait le français, et que parfois l'accès aux connaissances est complété par l'anglais par des besoins de traduction, ceci en général dans les phases terminales : mémoires, thèses et recherches. C'est la raison pour laquelle ces parents ont décidé massivement de choisir le français. Après quelques années, l'enseignement de cette langue fut abandonné. L'anglais en Algérie reste présent par la musique et le cinéma.

2. Concepts de base

2.1. Le contact de langues

Le contact des diverses langues entraîne une alternance codique, d'où l'émergence d'un discours alternatif produit par un locuteur dans une situation de communication donnée. C'est le cas de l'arabe dialectal et du français en Algérie, dont l'usage dans un même énoncé demeure très fréquent.

Le contact de deux ou plusieurs langues demeure une réalité différemment nommée selon la situation et les chercheurs sociolinguistes ; on cite alors l'alternance codique, l'interférence, l'emprunt, la diglossie,...etc.

2.1.1. L'alternance codique

L'alternance codique (appelée «code switching» dans la terminologie américaine traditionnelle) est un mélange de langues usées tour à tour par le sujet parlant afin de produire un énoncé ayant un sens qui correspond à une situation linguistique donnée. Or, le changement de langue s'effectue dans une même phrase ou d'une phrase à une autre.

Les travaux de GUMPERZ ont opéré une rupture dans le domaine des études sur l'alternance. En effet, il a démontré que l'alternance codique est une stratégie communicative et non pas un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire comme beaucoup ont eu tendance à le croire.

Nous allons prendre en considération les travaux de GUMPERZ mais aussi les travaux d'autres chercheurs pour notre essai de définition.

Pour J. GUMPERZ : « l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents » (1989 : 57).

_____ Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel

Dans cette définition, J. GUMPERZ pense que le phénomène consiste, donc, pour le locuteur à passer d'une langue à une autre langue ou d'une variété de langue à une autre.

Précisions que le participant dans une interaction prolongée n'est pas souvent tout à fait conscient du choix du code qu'il utilise à tel ou à tel moment de l'échange verbal, puisque généralement la sélection et le passage d'une langue à une autre se font d'une façon automatique loin d'être soumise à une règle de mélange.

L'alternance codique dans la conversation est l'utilisation d'un mot ou plus appartenant à une langue B à l'intérieur d'une phrase qui appartient à une langue A. Dans la plupart des cas, le locuteur se sert de l'alternance codique pour réitérer son message, répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre etc. comme l'a souligné GUMPERZ (1989).

Pour P. GARDNER CHLOROS :

« Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une langue et que chacune de ces langues a ses structures propres ; de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation » (1983 :21).

Dans cette définition, P. GARDNER CHLOROS explique que les divers phénomènes résultant du contact de deux ou plusieurs langues comme l'alternance des codes dans des sociétés elles aussi diverses et variées sont considérés comme des phénomènes naturels dans les sociétés plurilingues.

Elle insiste aussi, sur le fait que l'alternance peut avoir lieu de deux façons, soit entre deux systèmes linguistiques indépendants, soit entre deux variétés d'une seule et unique langue, elle nous signale que le changement de code peut se produire dans le discours ou la conversation c'est-à-dire dans le dialogue.

Nous pouvons aussi dire que l'alternance est étroitement liée à la nature des inters locuteurs, ils doivent bien sûr connaître les deux langues comme l'atteste J.F. HAMERS et M. BLANC : «une stratégie de communication utilisée par bilingues entre eux» (1994 :89). Elle est aussi liée à la situation de communication, un changement de sujet au cours de la conversation peut entraîner un changement linguistique, ce que nous voulons dire c'est un changement thématique peut être une réelle contrainte pour le locuteur qui sera obligé de changer de langue.

_____ Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel

L'alternance codique est une stratégie communicative utilisée par les bilingues, dans des interactions plus au moins informelles, qui leur permet d'exprimer des intentions, de s'affirmer dans leurs sphères communautaires et linguistiques, elle permet aussi de combler un vide momentané où on se met à la recherche du mot approprié qui exprimera l'idée qu'on a dans la tête mais qu'on ne trouve pas dans la langue de base par un mot d'une autre langue ou variété de langue.

2.1.2. Les deux types d'alternance codique

J. GUMPERZ distingue deux formes d'alternance codique :

2.1.2.1. L'alternance situationnelle

Elle est spécifique aux "circonstances de la communication" où des variétés distinctes sont liées à des activités, à des situations distinctes, autrement dit, ce type d'alternance est lié au changement d'interlocuteur, de lieu, de sujet, pour résumer, aux circonstances de communication précédemment citées.

2.1.2.2. L'alternance conversationnelle

Elle a lieu à l'intérieur d'une même conversation, elle se produit de façon automatique. Le locuteur en est plus au moins conscient. Cette alternance se produit sans changement d'interlocuteur, de sujet, de lieu ou les autres facteurs de la communication, elle concerne les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur, parfois le thème ne change même pas.

Ce que nous pouvons dire c'est que GUMPERZ prône une distinction assez importante entre l'alternance situationnelle et l'alternance conversationnelle, l'une désigne des variétés différentes, qui se produisent selon les situations en somme selon le changement des circonstances de la communication.

L'autre désigne le changement de code qui se manifeste à l'intérieur d'une même conversation, d'une façon moins consciente, spontanée, sans qu'aucune des circonstances de la communication ne change, que ce soit permutation ou changement d'interlocuteur ou de sujet ou de thème.

L'alternance peut aussi être, selon le placement des segments alternés, intra phrastique, inter phrastique ou extra phrastique.

Elle est intra phrastique, lorsqu'un élément ou un segment d'une langue qu'on appellera « langue 01 », apparaît à l'intérieur d'un syntagme d'une autre langue « langue 02 ».

_____ Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel

Elle est inter phrastique, lorsqu'on trouve un syntagme ou même une phrase d'une langue « langue 01 », dans un énoncé d'une autre langue « langue 02 ».

Enfin, elle est extra phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes.

Pour mieux saisir cette classification de J. GUMPERZ, nous avons jugé utile de nous attarder sur la contribution de J.F. HAMERS et M. BLANC autour de cette question.

Au plan syntaxique, ces deux auteurs considèrent que dans l'alternance de codes :

« deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours dans une ou plusieurs autres langues (...) un segment peut varier en ordre de grandeur, allant d'un mot à un énoncé ou à un ensemble d'énoncés en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase » (1994 :103)

Nous avons remarqué que quelles que soient les modalités du contact de langues, le résultat est soit : l'alternance codique, le code mixing, l'emprunt, la diglossie ou l'interférence... En conséquence, quelle est la distinction entre ces différentes notions ?

2.2. La distinction entre : Code switching/bilinguisme/interférence/emprunt/diglossie

2.2.1. Code switching

Le mot anglais code switching ou l'équivalente française alternance codique est un terme très utilisé dans des recherches qui traitent des problèmes en sociolinguistique. Le bilingue dispose, dans son répertoire linguistique, de moyens de communication qui lui permettent d'adapter son langage à des situations de communication plus variées que ceux du monolingue. Le code-switching ou l'alternance codique qui est un lieu de structuration de stratégies de communication en est un moyen indispensable.

Il faut signaler tout d'abord qu'on envisage le code switching non plus négativement mais comme un fait positif et plein d'intérêts pour tout ce qu'il révèle sur les aptitudes des individus qui sont capables de passer rapidement d'une langue à l'autre. Et on assiste aujourd'hui à un grand nombre de travaux sur le code-switching, des travaux qui sont caractérisés par une variété étonnante quant aux types d'approches et aux objectifs visés.

_____ Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel

Le code-switching, phénomène très courant et observé dans toute communauté linguistique bilingue a été défini d'une manière trop générale et limitative par beaucoup de chercheurs qui voient en ce terme une alternance des deux langues ou un passage d'une langue(L1) à l'autre(L2) comme d'ailleurs la définition proposée par de LÜDI et PY «L'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants» (2003 : 146) : qui est la définition la plus simple que l'on puisse trouver.

GARDNER-CHLOROS propose une définition du code-switching tout en distinguant entre langue et variété linguistique. Elle a écrit que le code-switching est comme :

« changement/alternance de langues ou de variétés linguistique dans un discours ou une conversation » (1983 : 25).

Cette définition insiste bien sur deux points essentiels. Le premier est celui de l'usage alternatif de plusieurs codes, un usage qui implique soit deux systèmes linguistiques indépendants l'un de l'autre, soit deux variétés d'une même langue. Le deuxième insiste sur le fait que l'alternance se produit dans un discours et plus particulièrement en situation de dialogue, donc d'interaction.

Le terme « code-switching » est un mot composé : « code », qui vient du verbe anglais « to codify » qui signifie établir un code ou un message, est défini par HAMERS et BLANC Comme suit : « code composé d'un système de règles linguistiques connus des individus qui l'utilisent et par rapport auquel ils entretiennent des rapports semblables» (1983 : 448).

Le mot « switching » que GARDNER-CHLOROS a tenté de définir pour éclaircir ce terme « est le gérondif du verbe " to switch " (to switch on : brancher, mettre en marche ; to switch off : éteindre ; switch (n.) : interrupteur, commutateur) (1983 :21) lui, par extension, veut dire changer, mais changer d'un coup plutôt que graduellement». Le gérondif « switching », selon elle, peut signifier aussi bien le processus que le résultat du phénomène.

Donc sémantiquement le mot " code-switching " s'applique en premier lieu au changement, autrement dit à l'action de changer, c'est-à-dire au processus intellectuel et neurophysiologique lié à ce changement, et il s'applique au résultat du changement, ou du moins à des changements multiples, c'est-à-dire à un mode de parler où les locuteurs changent fréquemment de variétés, autrement dit c'est le discours mixte.

2.2.2. Le bilinguisme

Le bilinguisme est l'un des principaux aspects de la sociolinguistique moderne ; c'est l'étude des situations linguistiques où deux ou plusieurs langues sont en contact.

La notion de bilinguisme connaît diverses définitions, ce qui explique la complexité de sa détermination. Alors, laissons la parole aux spécialistes :

Pour R.GALISSON et D.COSTE, il s'agit de :

«Toutes les situations où un individu est amené à utiliser alternativement des langues différentes ; l'interprète, le traducteur et même l'élève débutant dans l'apprentissage d'une langue étrangère se trouvent donc dans une situation de bilinguisme. » (1990 : 100).

Cette définition est très simple et opérationnelle car elle ne rend compte ni du degré de maîtrise du locuteur des langues, ni de l'écart existant entre les différents systèmes en contact.

C'est de même pour MACKEY qui souligne que le bilinguisme constitue «l'utilisation de deux ou plusieurs langues par le même individu.» (1968 : 555), c'est-à-dire que le bilinguisme désigne simplement une situation de contact de deux ou plusieurs langues.

Quant à MARTINET, «...il est nécessaire de définir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas de maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause.» (1995 :60).

Le bilinguisme devient un phénomène mondial, car dans tous les pays se trouvent des personnes qui usent plus d'une langue à des fins variées et dans divers contextes.

BOYER explique que :

«Rares sont en effet les communautés nationales au sein desquelles ne s'est pas posée ou ne se pose pas la question de concurrence plus ou moins pacifique, plus ou moins violente et le plus souvent déloyale que peuvent se livrer deux ou plusieurs langues.» (1996 : 17).

La société algérienne est donc une société bilingue car deux langues différentes -arabe et français- sont utilisées en permanence par les sujets parlants.

2.2.3. L'interférence

Les linguistes désignent l'interférence linguistique par le fait d'interpénétration de langues, elle se définit comme une unité ou l'ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une langue, qui est utilisée dans une autre langue.

L'interférence est le résultat du contact entre les langues, On aboutit à une interférence lorsque: «une unité, un ensemble d'unités ou un mode d'agencement des unités d'une langue A est utilisé dans une langue B» (KAHLOUCHE R 1985 : 14).

L'interférence peut être involontaire ou bien inconsciente, car elle vient combler les carences de langue de l'individu bilingue incapable de couvrir l'ensemble de son discours dans la langue de base «A» qui n'est pas généralement sa langue maternelle.

L'interférence peut concerner des unités de la première articulation c'est-à-dire des unités lexicales, morphématiques et syntaxiques, ou bien des unités de la deuxième articulation c'est-à-dire des interférences phonologiques.

Pour DOUGLAS SCHAFFER:

« Le code switching se distingue nettement de l'interférence »
Selon lui : « il faut deux codes bien distincts pour parler de codes switching, alors que l'interférence est un pas vers la fusion des deux langues, c'est-à-dire que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé. En fait, l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir un emprunt ».
(265-275)

Selon HAMERS «Le concept d'interférence est proche de celui de l'emprunt, il se distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas ».

Aussi Selon HAMERS « l'interférence apparaît remarquablement aussi au niveau du lexique, lorsqu'il y a intrusion d'une unité de L1 dans L2». (Cité par M.L.MOREAU, 1997 : 178)

L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée dans la langue qu'ils utilisent, c'est une alternance d'incompétence faite par un individu involontairement et inconsciemment.

L'interférence est due au manque de langage donc à une connaissance linguistique réduite dans l'une ou l'autre langue et quelquefois dans les deux langues.

2.2.4. L'emprunt

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunt à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodique de sa langue.

L'emprunt est un phénomène généré par le contact de langues, il consiste en l'appropriation par une communauté linguistique d'une unité d'un système étranger, qu'elle intègre avec le temps dans son propre système linguistique, autrement dit, l'emprunt se réalise quand :

«Un parler «A» utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler «B» (dite langue de source) et que «A» ne possédait pas » (DUBOIS Jean1994 : 30).

L'emprunt peut être direct, c'est-à-dire il se fait directement de la langue source à la langue d'accueil, ou bien indirect et dans ce cas, il se fait de la langue source à la langue d'accueil via une ou plusieurs langues vecteurs.

Les unités empruntées peuvent être des unités lexicales, phonétiques et/ ou rarement morphosyntaxiques.

L'emprunt est le résultat d'un contact intense entre des langues en présence, il favorise le développement d'une langue en la faisant évoluer, nous allons voir au cours des prochaines années un accroissement rapide de l'emprunt à cause des nouvelles technologies comme Internet par exemple, qui rapproche les langues de façon spectaculaire.

L'emprunt n'est pas utilisé pour décrire une réalité culturelle étrangère même si le mot est étranger à la langue employée, les termes incorporés à la langue entrent dans ses structures syntaxiques.

Si l'emprunt se situe au niveau du mot ou de la proposition, l'alternance codique est en dernier ressort une affaire d'interprétation de la conversation.

Selon U. WEINREICH: « un emprunt serait un mot emprunté à une autre culture pour combler un vide dans la langue d'origine. » (2002 : 27)

_____ Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel

Le mécanisme de l'emprunt suppose des contacts entre les langues et entre les personnes. Un emprunt est d'abord effectué par un locuteur individuel ou par un groupe, certains sont ensuite adoptés par la langue, d'autres disparaissent.

L'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique.

2.2.5. La diglossie

Le terme de « diglossie » n'est pas le simple équivalent d'origine grecque du terme bilinguisme, d'origine latine. Il a été forgé pour nommer une situation où deux langues sont bien parlées, mais chacune selon des modalités très particulières. C'est sur la nature de ces modalités, leur acceptation et leur permanence que les avis divergent : où certains ne reconnaissent qu'un simple partage des statuts et des usages parfaitement codifiés, d'autres dénoncent un leurre : celui de la préséance d'une langue sur une autre qui, dans la plupart des situations concernées, ne manque pas d'être conflictuelle. (BOYER.H 2002 : 47/48)

-La diglossie selon Charles FERGUSON

En 1959, Charles Ferguson lance le concept de «diglossie» comme une coexistence de deux variétés linguistiques : l'une «haute » et l'autre «basse », dans une même communauté ; on cite à titre d'exemple la situation arabophone (dialecte / arabe classique) en Algérie.

Dans son ouvrage, FERGUSON définit, avec précision, la notion de diglossie comme étant :

«une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard, ou des standards régionaux), existe une variété super posée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe), Véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée...), qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté.» (1959 : 45).

Ceci implique que du point de vue de la représentation et de l'utilisation, il existe un rapport d'inégalité entre la variété «haute » (superposée) et la variété «basse » (CALVET L-J1993 : 42).

Autrement dit, la «variété super posée» bénéficie d'un usage fonctionnel très répandu dans les écoles, les universités, les discours officiels, les lettres, les dictionnaires...etc.

_____ Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel

Tandis que la «variété basse », qui est la langue maternelle des locuteurs, ne joint ni d'un prestige social ni littéraire (contrairement à la variété «basse ») et son utilisation se limite à la conversation ordinaire entre les sujets parlants d'une communauté donnée et se transmet grâce à la littérature populaire ; telle que la poésie en Algérie.

Donc, la diglossie est un phénomène social qui représente l'une des situations de contact les plus stables, car elle peut durer plusieurs siècles de suite. Or, il peut y avoir diglossie entre plus de deux langues en contact même si elles n'ont pas une origine commune, telle que la langue du colonisateur français en Algérie qui relève d'une situation diglossique.

- La diglossie selon FISHMAN

FISHMAN propose à la suite de FERGUSON, une extension du model diglossique à des situations sociolinguistiques où deux langues (et non plus seulement deux variétés de la même langue) sont en distribution fonctionnelle complémentaire (une langue distinguée, si l'on peut dire , et une langue commune) : il en allait ainsi de la situation du Paraguay d'avant 1992, avec la coexistence (inégalitaire) de l'espagnol et du guarani (cette situation est en train de changer depuis la mise en place d'une politique linguistique nouvelle en 1992). Son modèle articule diglossie (comme fait social) et bilinguisme (fait individuel) selon les quatre cas de figures suivant (FISHMAN, 1971) :

Il peut y avoir diglossie et bilinguisme : usage de deux langues selon leurs distribution fonctionnelle, sont dans ce cas de figure, partagés par la totalité (ou presque) de la population. Ex : la Suisse ou le standard allemand (langue de l'écrit et de l'orale) et le (s) suisse (s) alémanique (s) : se partagent le champ de communication social.

- Il peut y avoir **bilinguisme sans diglossie** : ce serait le cas dans la situation de migration (comme aux Etats-Unis). Les migrants vivent un état de transition : ils doivent s'intégrer dans la communauté d'accueil avec la langue d'accueil même s'ils conservent la connaissance et une certaine pratique de la langue d'origine.
- Il peut y avoir **diglossie sans bilinguisme** : c'est un cas de figure qu'on rencontrerait dans les pays en développement comme les pays africains où les populations rurales sont essentiellement monolingues, même si sur le plan macro sociétal, il y diglossie (avec l'une des langues de la colonisation comme langue officielle) le plus souvent.

- **Ni diglossie ni bilinguisme** : le dernier cas de figure envisagé par FISHMAN est plutôt théorique. Il ne pourrait concerner que de petites communautés linguistiques, restées isolées, car d'une manière général, dans la réalité, toute communauté tend à diversifier ses usages. (BOYER.H 2001 :49)

-La diglossie selon Jean PSICHARI

Le terme de *diglossie* apparaît pour la première fois dans le champ des études linguistiques en France, sous la plume d'un helléniste français d'origine grecque, Jean PSICHARI (1854-1929). Néanmoins ce n'est que dans un article écrit peu de temps avant sa mort dans Le Mercure de France, « un pays qui ne veut pas sa langue » (1928), que Psichari définira ce qu'il entend par diglossie. Une définition qu'il a proposée à partir de la situation sociolinguistique de la Grèce, marquée par une concurrence sociolinguistique entre deux variétés du grec : Le *katharevousa*, variété savante imposée par les puristes comme seule langue écrite et le *démotiki*, variété usuelle utilisée par la majorité des Grecs. PSICHARI définit ainsi la diglossie comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage déclaré parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre. Psichari fait œuvre de sociolinguistique car « il introduit dans la signification du concept, à côté de faits purement linguistique, l'aspect idéologique et conflictuel qui s'attache au phénomène. Il montre clairement en effet que le problème de la diglossie (...) est lié à une situation de domination (...) d'une variété sur une autre, créée par la pression d'un groupe de locuteurs numériquement minoritaires mais politiquement et culturellement en position de force ». (BOYER.H 2001 :48)

Dans ce chapitre nous avons présenté les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail en introduisant les concepts de base ainsi que langues en présence dans le territoire algérien. Pour notre part, nous avons choisis de mettre l'accent sur les langues ou les variétés de langues utilisées dans l'émission *takdar tarbah* de l'ENTV.

Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans l'émission takdar tarbah

Ce chapitre est entièrement consacré au corpus et à son analyse constitué de l'alternance codique repérée dans un épisode de l'émission *takdar tarbah*.

Dans ce chapitre il s'agit d'aborder la partie pratique de notre travail et de faire une présentation générale de notre étude, dans un premier temps nous allons présenter l'émission dans laquelle on a extrait notre corpus et les langues en présence dans l'émission ainsi que les difficultés affrontés durant sa récolte, ensuite nous reviendrons à la démarche pour laquelle on a opté notre analyse ainsi que le choix de notre corpus, et nous reviendrons ensuite à la présentation de notre corpus et concernant la transcription, nous allons présenter les deux modèles auxquels nous avons fait recours pour transcrire nos unités phrastiques.

Dans un second temps, après avoir transcrit nos 30 unités phrastiques extrait de l'émission «*takdar tarbah*» nous allons procéder à l'analyse des éléments pertinents tirés de notre corpus.

La présente partie se fonde sur une description formelle et fonctionnelle de l'alternance codique dans les pratiques linguistiques de l'animateur et les participants dans l'émission *takdar tarbah*. L'analyse formelle portera d'une part sur les langues alternées dans notre corpus ainsi que les trois types de l'alternance codique proposés par POPLACK (1988) et d'autre part, sur une analyse syntaxique des alternances codiques. Quant à l'analyse fonctionnelle, elle portera sur les six fonctions de l'alternance codique dégagées par GUMPERZ(1989). Nous clôturons ce chapitre par un listing des principales motivations et facteurs régissant l'apparition de l'alternance codique dans notre corpus et une conclusion qui englobera en fin le bilan de notre modeste travail.

1. Présentation de l'étude

1.1.L'émission *takdar tarbah*

« *TAKDAR TARBAH* » (تقدر تربح), est une émission de divertissement, enregistrée en public, sous la forme d'un «jeu» à caractère culturel, ludique et interactif, présentée par le célèbre Animateur Sid Ahmed GENAOUI. L'Emission est diffusée, tous les jours du samedi au jeudi, sur les trois chaînes publiques: La chaîne terrestre à 18 :20 , Canal Algérie à 17 :30 et TV A3 à 19 :20. Un programme où le gain motive la participation et l'audience, les candidats sélectionnés (au nombre de quatre (04) par émission), au départ, seront mis en compétition durant 26 minutes à travers trois (03) étapes distinctes.

Au final il demeurera un (01) vainqueur qui repartira avec de nombreux cadeaux d'une valeur supérieure à 1 500 000 D.A.

1.2. Les langues en présence dans l'émission

Pour ce qui est des langues utilisées dans l'émission *Takdar tarbah*, Il est important de signaler que nous avons rencontré dans notre corpus quatre langues en usage à côté de l'arabe dialectal. Il s'agit de L'arabe classique, le français, le kabyle et l'anglais.

1.2.1. Les langues alternées par l'animateur

Dès le début de l'émission (premier tour de parole), l'alternation de l'arabe dialectal et du français chez l'animateur se résulte par son état de locuteur bilingue.

Il utilise l'arabe dialectal comme langue de base en faisant recours à plusieurs langues dans son discours, nous avons remarqué qu'il fait souvent recours à la langue française; L'usage de l'arabe classique est présent surtout quand il pose les questions aux candidats comme dans l'exemple : « asoual el awal, akmil el maqta » qui signifie « la première question complète le morceau », Quant à l'usage de l'anglais, il est très limité nous le rencontrons dans l'exemple « intel coadra call » qui signifie « contact support d'appel », et enfin pour ce qui est du kabyle l'usage se limite à un seul passage « **Lynda / azul fellam** » qui signifie « salut Lynda » qui est une forme de salutation vue que le locuteur désigné est kabylo-phone.

1.2.2. Les langues alternées par les participants

En ce qui concerne les langues alternées dans l'émission *takdar tarbah*, nous avons constaté que les participants de l'émission recourent à l'emploi alternatif de l'arabe dialectal et du français, une pratique très présente dans les productions verbales de l'animateur mais également de tous les invités de l'épisode.

A l'exception d'une seule participante kabylo-phone qui a fait recours à sa langue maternelle à côté du français comme dans l'exemple

30-D/«... euh :::: *ðiθazwara aḍfekray* ↓ *el* (premièrement je remercie le) **public / euh ::::**
kafini ḍayen ↓ / (bruits) (toi aussi)

1.3.La collecte des données

Dans toute étude sur le langage parlé, la collecte des données linguistiques est d'une importance primordiale. Celles-ci ont été constituées à partir d'un enregistrement des échanges entre l'animateur et les candidats à travers l'émission télévisée dont la langue maternelle de l'animateur est l'arabe dialectal.

Nous nous sommes préoccupés essentiellement de réunir les énoncés oraux dans notre corpus. Afin de construire le corpus sur lequel nous appliquerons notre analyse, nous avons procédé à l'enregistrement de l'émission, la collecte de notre corpus s'est faite sans aucune difficulté vu que l'émission a été publiée sur le site YOUTUBE¹, pour cela nous n'avons besoin que d'une connexion internet et d'un ordinateur portable, nous avons d'abord téléchargé les épisodes à l'aide d'un logiciel de téléchargement, ensuite nous l'avons enregistré dans notre ordinateur, la qualité du son et de l'image ont été parfaite, ses conditions favorisent la collecte de nos données aisément.

1.4.La démarche d'analyse

La méthode que nous allons adopter semble la plus adaptée à notre domaine de recherche qui s'inscrit dans un cadre sociolinguistique, pour cela nous allons étudier nos données du point de vue des langues en présence dans notre corpus, de ce fait nous nous intéresserons essentiellement à toutes les langues alternées en l'occurrence le français, l'arabe classique et dialectal ainsi que l'anglais et le kabyle.

Nous allons d'abord mettre en évidence les langues les plus utilisées et par la suite nous tenterons de dégager les fonctions et les formes de l'alternance codique en analysant les expressions alternées dans nos passages extraits de leurs contextes et nous clôturons avec une analyse morphosyntaxique, et on essaiera également de mettre en évidence les éléments déclencheurs de ce phénomène langagiers dans cette émission.

1.5.Le choix du corpus

Le choix du corpus étant étroitement lié à l'objectif même de l'étude, nous avons choisi de travailler sur l'alternance codique dans l'émission *takdar tarbah* pour deux raisons: Premièrement étant deux fidèles spectatrices de cette émission, nous avons remarqué l'usage fréquent de plusieurs codes linguistiques entre l'animateur et les participants dans ces

¹ <https://www.youtube.com/résultat?search-query=takdar+tarbah+2015>.(consulté le 20/12/2015)

épisodes, ce qui leur donne un caractère plurilingue, un constat qui nous a amenée à nous montrer curieux quant aux raisons qui motivent ce métissage linguistique au sein de cette émission, ainsi qu'aux facteurs qui déclenchent l'apparition de cet emploi alternatif de ces codes.

Deuxièmement, à notre connaissance il y a peu d'études consacrées au phénomène d'alternance codique dans les émissions de la télévision algérienne, Par ce modeste travail nous souhaitons contribuer aux recherches portant sur la question de l'alternance codique dans le paysage sociolinguistique algérien.

Cette émission représente un espace de dialogue assez riche par la présence de la langue française. Nous avons choisi cette émission parce que nous avons observé l'alternance de plusieurs langues tout au cours de leur diffusion.

1.6.Présentation du corpus

Dans notre étude, nous nous proposons d'analyser une production orale à partir des conversations entre animateur et participants.

Notre travail portera sur l'analyse d'un corpus constitué de 30 unités phrastiques extraite de l'épisode du (05/12/2015) de l'émission de divertissements *takdar tarbah* d'une durée de (33 :35) minutes. Nous avons collectés notre corpus le mois de janvier de l'année 2016. L'émission constituant notre corpus est présentée essentiellement en arabe dialectal, avec l'alternance des unités en français, arabe classique, kabyle et anglais.

Dans le but de simplifier le traitement et l'accès au corpus, il est nécessaire de le transcrire. Pour CALVET cette étape est considérée comme le « début de l'analyse » (CALVET, in MOREAU, 1997 : p.211).

Quant à TRAVERSO, elle y voit« une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral. »(TRAVERSO, 2007 :23). Néanmoins nous savons que la transcription est loin d'être un "reflet fidèle" de l'oral, cela ne nous empêche pas de faire appel à notre enregistrement de manière à expliquer et à décrire certains détails. Nous choisissons l'animateur comme locuteur central à partir duquel l'interprétation commence.

1.7. Les conventions de transcription

Concernant la transcription de notre enregistrement, nous nous sommes contentés de transcrire uniquement les passages qui constituent notre corpus, pour cela nous avons opté pour deux systèmes de transcription qui conviennent le plus à notre corpus, le premier est celui de **Véronique TRAVERSO** dont les répliques sont désignées par les initiales suivants:

+++++	Désigne plusieurs interlocuteurs à la fois
[:	Désigne interruption et chevauchement de voix
Xxxxxx	Désigne séquences incompréhensibles
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de paroles
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde
(Silence)	Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
/	Pause brève
//	Pause moyenne
///	Longue pause
?	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
I	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
:	Allongement d'un son
::::	Allongement important d'un son
(Rires, bruits)	Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses
(Grimasse, il se retourne)	Les gestes et actions sont notés entre parenthèses
(asp)	Note une aspiration
(sp)	Un soupir
(euh ...)	Les hésitations

A défaut de l'existence d'un système de transcription universel, nous avons essayé de choisir un système qui s'adapte le plus avec notre corpus:

Quant à la transcription des passages en arabe et en kabyle nous avons utilisé le système de transcription en A.P.I pour ce faire nous adoptons les symboles proposés dans le tableau avec ceux qui les remplacent afin de pouvoir lire les séquences en arabe et en kabyle.

Chaque unité est accompagnée d'une traduction en langues française entre parenthèses.

Pour le son (ف) nous gardons le symbole (g).

ك	K	ف	F	ع	ε
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	ş
ب	B	ش	ʃ	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	Ḥ	ر	R
ط	T	ث	θ	ل	L
ذ	δ	ز	Z	و	W
ج	ʒ	غ	ɣ	ي	J

Désignation des locuteurs et les langues

SG : (Sid Ahmed GUENAOUI)	l'animateur de l'émission est indiqué par l'initiale de son Nom et prénom en forme gras et majuscule
W : (Wahiba)	Les participants de l'émission sont indiqués par l'initiale de leurs prénoms en forme gras et majuscule
<i>aðfekray</i>	les segments en kabyle écrivent à la forme italique
Combien de produit	les segments en français écrivent à la forme gras,
<u>asoual al awal</u>	les segments en arabe classique à la forme gras soulignés
<u>How are you ?</u>	Les passages en anglais ont été soulignés par deux traits et mis en gras
Fr	français
AC	arabe classique
K	kabyle
A	anglais

2. Analyse du corpus

2.1. Paramètres et grille d'analyse

Avant d'entamer notre partie pratique, nous commencerons d'abord par présenter un tableau récapitulatif des paramètres et des points que nous projetons d'étudier.

Dans la première partie de ce chapitre, nous présentons les trois types d'alternance codique (intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique), illustrés par des exemples relevés à partir de notre corpus, accompagnés d'une traduction en français entre parenthèses pour les segments de l'arabe algérien et dialectal, du kabyle et de l'anglais ensuite, nous affinerons notre approche en procédant par une analyse morphosyntaxique de l'alternance codique.

Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous nous engageons dans une analyse fonctionnelle de l'alternance codique d'une part, et des facteurs déclencheurs qui en sont à l'origine.

Le tableau suivant résume les paramètres que nous allons traiter :

Paramètres	Catégories
Les langues alternées	Arabe dialectal / français/arabe classique. Français / arabe dialectal.
Les types de l'alternance codique	L'alternance codique intra-phrastique. L'alternance codique inter phrastique. L'alternance codique extra-phrastique.
L'analyse morphosyntaxique de l'alternance codique	- Le groupe nominal (Nom français précédé d'un article défini/indéfini français, Nom arabe précédé d'un article défini arabe "l", "el" - Les adverbes (adverbes d'affirmation et de liaison)
Les fonctions d'alternance codique	- Désignation d'un interlocuteur. - Discours rapporté et citation. - La réitération. - Les interjections. - La modalisation d'un message.
Les facteurs déclencheurs de l'AC	-besoin lexical. - L'impact du choix de langue chez l'animateur sur le choix linguistique des participants. -le statut professionnel de l'animateur et les candidats

Tableau1 : Paramètres et grille d'analyse

2.2. Les langues en usages et leurs degrés d'utilisations

L'émission qui fait l'objet de notre étude est présenté essentiellement en arabe dialectal, n'empêche qu'il y a une alternance significative entre plusieurs codes linguistiques avec des proportions diverses, à fin de mettre en évidence cette alternance nous allons faire recours à un tableau dans lequel seront présenté, les différentes langues en usage ainsi que leurs degrés d'utilisation.

Le tableau suivant explique brièvement les langues utilisées dans notre corpus. Le symbole (+) indique la présence de la langue et (-) son absence.

Les unités	Les mots et expressions alternés	Fr	AC	K	A
Unité 1	SG/ <u>-el hadja</u> elle est magnifique / est ce que-	+	+	-	-
Unité 2	SG/ <u>0aladja</u> / -Raylanfiha/- <u>No Froost</u> -biensur	+	+	-	+
Unité 3	SG/ <u>haðihi</u> // <u>yasala</u> / -l'affichage l'aide // biensur-les options /	+	+	-	-
Unité 4	SG/ <u>haða</u> c'est un climatiseur tropical douze mille /BTU ? <u>naçam</u> /-même	+	+	-	-
Unité 5	SG/ <u>haða el forne</u> quatre vinght dix cm <u>çala setin</u> - cinq feux ↑ ... -nettoyage -l'ouverture / -tourne branche euh l'allumage électrique / -les options	+	+	-	-
Unité 6	SG/ «... ça va Malek ↓ -bien -la suite //	+	-	-	-
Unité 7	SG/ <u>ri'bla</u> /// <u>ila</u> / <u>istamboul</u> ? /// - <u>maça na3a'h</u> //	-	+	-	-
Unité 8	SG/ Marzoug /// -Monsieur Marzoug/ <u>how are you ?</u>	+	-	-	+
Unité 9	M/ = ça va -	+	-	-	-
Unité10	Dj/ - (euh) <u>akbar</u> commune -Chlef /// [: ...l'Afrique-l'Algérie	+	+	-	-
Unité11	SG/ = c'est bien- <u>akbar</u> commune	+	+	-	-
Unité12	SG/ -et voilà-on s'est jamais-default	+	-	-	-
Unité13	w/ Médecin généraliste -les urgences -l' E P H ...»	+	-	-	-

Unité14	SG/ -les enfants ? / nouveau marié	+	-	-	-
Unité15	- w/ -nouveau marié	+	-	-	-
Unité16	SG/ Ah ! donc c'est pour ça ? -tient sa tombe bien / nouveau marier	+	-	-	-
Unité17	SG/Alors ? -	+	-	-	-
Unité18	SG/ Allez / candidat :::::raqem arbaçal	+	+	-	-
Unité19	D/= ça va	+	-	-	-
Unité20	D/ -ma sœur ? / et mon cousin I	+	-	-	-
Unité21	SG/ -La sœur ↑ ça va ? -bien ///- le cousin	+	-	-	-
Unité22	SG/ Lynda / azul fellam ↑ Lynda	-	-	+	-
Unité23	L/ -Azul	-	-	+	-
Unité24	SG/ <u>asoual el awal</u> /// - <u>akmil maqtac</u>	-	+	-	-
Unité25	SG/ <u>al 3awab el awal</u> / (.) voilà donc c'est la bonne réponse ?	+	+	-	-
Unité26	SG/ - <u>el mantoujat</u> /combien il y'a de produit	+	+	-	-
Unité27	SG/ <u>lawba ilictronja fiha sabca</u> -pouces azul↑ / <u>fiha</u> l'application (asp) l'application / azul <u>bialouya al amaziyya</u> ça fait plaisir I	+	+	-	-
Unité28	SG/ -donc ...- <u>el hadja</u> / <u>LEGEND computer stic</u> I ... c'est fini le PC (.) c'est fini l'écran ordinateur (.)	+	+	-	+
Unité29	SG/ «...la télévision -donc (.) -le stockage -les données c'est comme ça un ordinateur <u>intel coadra call</u> ? - <u>noon books</u>	+	-	-	+
Unité30	D/«... euh ::::: diθazwara aδfekray ↓ el public / euh ::::: kaʃiniðayen ↓ /	+	-	+	-

Tableau 2 : Les langues en usages et leurs degrés d'utilisations

L'usage du kabyle est très limité dans l'épisode en question. Nous avons retenu des Passages du kabyle uniquement d'une candidate (Dihia) vu que cette langue représente sa langue maternelle.

Les invités de l'émission ainsi que l'animateur utilisent souvent l'arabe dialectal comme langue de base.

Les participants et l'animateur de l'émission utilisent très fréquemment le français dans leurs conversations, quand à l'arabe classique il vient en deuxième position après le français.

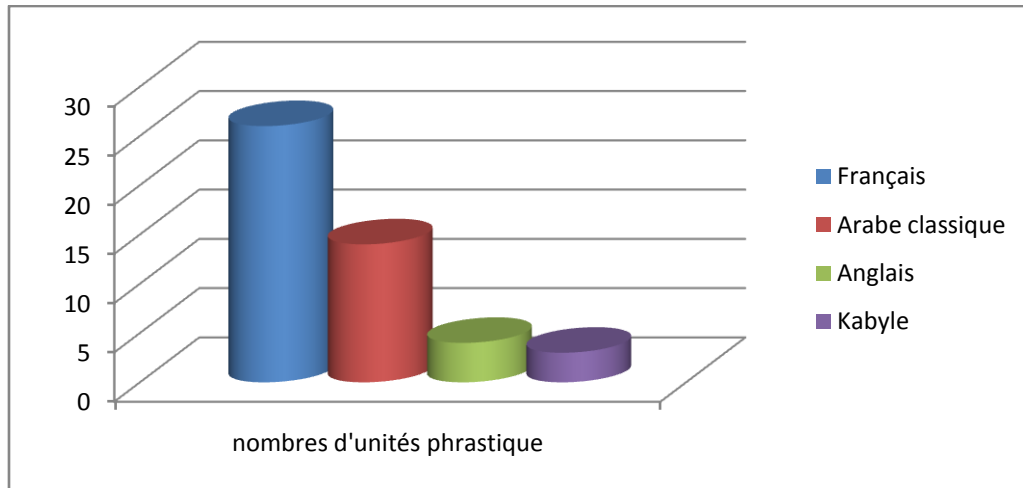
Quant à l'usage l'anglais, il est très limité. Nous le rencontrons seulement chez l'animateur

Par exemple «How are You» qui signifie «comment vous allez ».

D'après les données du tableau ci-après nous avons constaté un emploi alternatif entre le l'arabe dialectal et le français qui vient en première position avec une présence très fréquente dans les 26 sur 30 unités phrastiques qui constituent notre corpus, et en second lieu on remarque une alternance entre l'arabe dialectal et l'arabe classique dont 14 unités présentes sur 30, quant à l'alternance anglais/ arabe dialectal est présente dans quatre unités phrastiques sur 30 et pour ce qui du kabyle son usage se limite à trois unités phrastiques sur 30. D'après les résultats obtenu lors de l'observation des données nous pouvons conclure que la langue française est la plus dominante dans notre corpus par rapport à l'arabe classique qui vient en deuxième position et par apport à l'anglais et le kabyle dont l'usage reste occasionnel en se limitant à quelques passages seulement (4 passages en anglais, et trois en kabyle), ce qui prouve que la langue française est la langue dominante dans notre corpus. En nous basant sur les résultats du tableau ci-dessus nous avons obtenu les calculs suivants :

Langue	Français	Arabe classique	Anglais	Kabyle
Le nombre des unités phrastique	26	14	4	3

Tableau 3 : nombre des unités phrastiques présentes de chaque langue



-Schéma 1 : représentation de nombre d'unités présentes de chaque langue-

2.3. Les types d'alternance codique

L'alternance codique est produite lorsque deux ou plusieurs langues coexistent dans un même discours, énoncé et parfois une phrase.

2.3.1. L'alternance intra-phrastique

Selon S.POPLACK, «dans l'alternance intra-phrastique, les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques ; aussi la mobilisation des éléments des deux langues implique une maîtrise bilingue» (1997).

Pour bien illustrer la forme intra-phrastique qui est signalé en gras nous citerons quelques exemples relevés dans notre corpus :

- 2- SG/ « ...**θaladja**/men εend (un frigirateur de la part de) **Raylan** fiha/ (elle a) **No Froost** (Pas de glace) **biensur** / (rires) ...»
- 3- SG/ « ...**haðihi**// **yasala**/taε laħwaje3 tasea ? kilou γram (c'est une machine à laver) (de vêtement) (neuf kilo gram) **l'affichage l'aide**// biensur fihagaε / (y'a tout) **les options** / ...»
- 5- SG/ mansinakoumfe εendna // (on ne vous a pas oublier on a) haða **alforne** (cette cuisinière) **quatre vinght dix cm** εalas etin (sur soixante) ↑ kbir **alħa3m** taεou (il est grand) **cinq feux** ↑ ... εendkoum tani (vous avez aussi) // ĵaftou (vous

allez voir) **nettoyage** taəou kifaf j3i sahel men baed (comment il va être facile après) // **l'ouverture** / awrahi maʕoula I (et elle est allumé) **tourne branche** euh **l'allumage électrique** / fih gaə (il a tout) **les options** ...»

- 6-SG/ «... **ça va Malek** ↓ rak (tu vas) **bien** / (il se retourne) warilhoum (montre les) **la suite** // (il se retourne) aja tfadal (bienvenu) /// (applaudissements et bruits) waʃkajen (il y'a quoi) men baed (en suite) ...»
- 10-Dj/ «...**Chettia** (euh) akbar (plus grande) **commune** fe **Chlef** /// [: ...fe **l'afrique**awfel (et on) **l'algérie** ...»
- 11-SG/ = **c'est bien** (applaudissements) nrouhou n'visitiwha (en va la visité) (Rires) ...n'visitiw haddi (on va visiter celle la) akbar (plus grande) **commune** fel dzayer / (en Algérie)...»
- 12-SG/ «... nʔalouha xir xir // (on va l'ouvrir c'est mieu c'est mieu) (rires, geste) **et voilà** tenʔal **on s'est jamais**...»
- 13-w/ « ... **Medecin généraliste** fesbitar // (a l'hôpital) [: **les urgences** fel (à) **l'EPH** ...»
- 21-SG/ «... waraha ? (elle est où ?) **La sœur** ↑ **ça va** ? xeti // (ma sœur) raki (tu vas) **bien** /// wel (et) **le cousin** hadak li qaəed hdak /// (qui s'assoie a côté de toi) ...»
- 27-SG/ «...lawʔa ilictronja fiha sabəa (tablette électronique elle a sept) **pouces azul** ↑ / fiha (elle a) **l'application** (asp) **l'application** / **azul** bi alouya al amaziya (avec la langue amazigh) ... **ça fait plaisir** I ...»

À travers les exemples relevés de notre corpus, nous remarquons que les locuteurs font recours à un usage alternatif entre l'arabe dialectal/français ou bien de l'arabe dialectal /l'arabe classique / français dans la même phrase, ils font souvent un va-et-vient entre les trois langues dans la même prise de parole, mais en respectant toujours la structure de la langue qui est de base soit l'arabe dialectal si non le français.

D'après les exemples cités ci-dessus nous avons remarqué que l'alternance codique intraphrastique est la plus présente dans notre corpus, les unités alternées en divers langues, se limite à des mots ou expressions dans un même énoncé.

2.3.2. L'alternance inter phrastique

Selon Safia RAHAL, «Nous parlons de l'alternance inter phrastique lorsqu'il est fréquent de voir que cette alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, c'est-à-dire, comme lorsqu'un locuteur emploie une seconde langue soit pour répéter son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre, donc cette alternance consiste à alterner des phrases». (1992)

Nous illustrerons cette forme à travers les exemples cités ci-dessous :

- 4- SG/ «...**haḍa** (ça) **c'est un climatiseur tropical douze mille /BTU ? naεam**/(oui) testaḥaqouh feṣajf (vous l'aurez besoin en été) **même** feṣta (en hiver) ...»
- 7- SG/ «... (applaudissements) **riḤla** /// **ila** / **istamboul ?** /// (un voyage à istomboul) (applaudissements) **maεa na3aḤ** I // (avec najah) tsafrout dajmen I (vous voyagez toujours) mrtahin I (alaise) ... »
- 14-SG/ « ...εandkoum (vous avez) **les enfants ? / nouveau marier ...** »
- 16-SG/ « ... **Ah ! Donc c'est pour ça ?** jefti el hadaja qolti (ta vue les cadeaux tu as dit) **tient sa tombe bien / nouveau marier ...**»
- 20-D/ «... = 3it mεa (je suis venu avec) **ma sœur ? /et mon cousin I ...**»
- 25- SG/ «...**al 3awab al awal**/ (.) (la première réponse) **voilà donc c'est la bonne réponse ?** (applaudissements)...»
- 26- SG/ «...ṣoufi jhal kajen min **al mantoujat** / (regarde combien il y'a des produits) **combien il y'a de produit ...**»

Nous tenons à signaler que les éléments contenant la forme inter-phrastique sont signalés en gras dans les exemples ci-dessus, en nous appuyant sur ces derniers nous avons remarqué que dans certains énoncés, on retrouve une alternance des trois langues (arabe dialectal, arabe classique et le français) et dans d'autres on retrouve une alternance entre deux langues (arabe dialectal et le français).

Et enfin nous avons constaté que cette forme d'alternance est très répandue dans notre corpus mais nous nous sommes contentés de citer les exemples les plus représentatifs de cette dernière.

2.3.3. L'alternance extra phrastique

Pour Safia RAHAL, l'alternance extra phrastique, est le fait d'introduire des expressions idiomatiques ou figées. Le locuteur au cours de l'interaction, introduit des idiomes, de la langue source, mais sans pour cela transgresser la grammaire de la langue en présence.

Nous avons rencontré très peu d'alternances codiques extra-phrastiques dans notre corpus.

En effet, nous n'avons relevé que quatre exemples:

- 9- M/ = **ça va wellah** γir labas (dieux merci ça va) ...»
- 19-D/= **ça va hamdoulah** ↓ (dieux merci) (applaudissements) ...»
- 22- SG/ «... Lynda / **azul fellam** ↑ (salut) Lynda ? ...»
- 23-L/ « **salam aëlikoum** I (salut) **azul** (salut) »

L'alternance extra-phrastique se situe au niveau des expressions mises en gras dans les exemples. L'expression « **salam aëlikoum** » dans l'unité 23 transcrite en arabe classique et qui est une forme de salutation et dans l'unité 19 au niveau de l'expression « **Hamdoulah** » qui est une forme de remerciement qui signifie en français « dieu merci ».

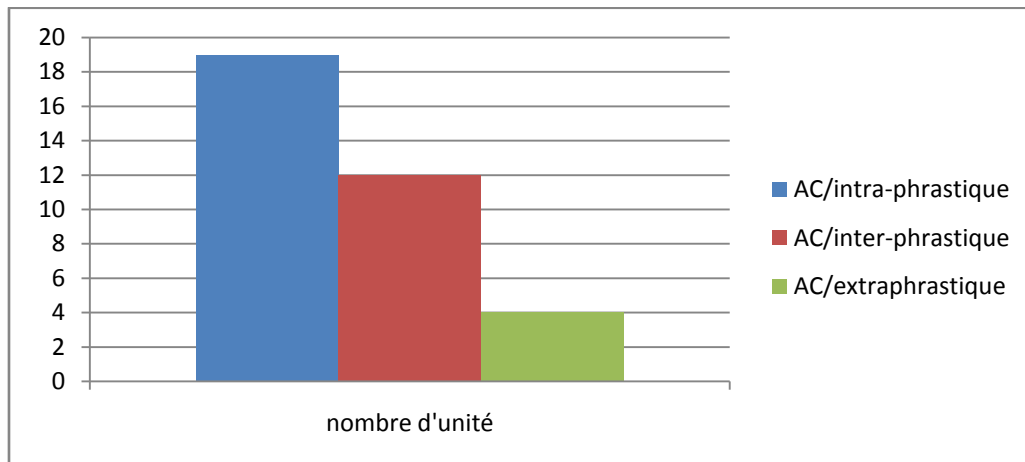
Il est nécessaire de souligner enfin que l'alternance extra-phrastique n'est que rarement utilisée dans notre corpus comparés aux deux autres formes étudiées précédemment.

Pour bien illustrer les données avancées ci-dessus nous allons les classer dans le tableau suivant :

Types d'alternance	AC/ intra-phrastique	AC/ inter-phrastique	AC/ extra-phrastique
Nombre d'unité	19	12	4

Tableau 4: nombre des unités phrastiques présentes de chaque type d'AC

Nous illustrons nos données dans le schéma suivant :



-Schéma 2 : représentation de nombre d'unités présentes de chaque type d'AC-

Dans le tableau ci-dessus nous remarquons que l'alternance codique intra-phrastique est la plus utilisée dans notre corpus avec 19 unités comportant cette dernière, et en deuxième lieu on retrouve l'alternance codique inter-phrastique utilisée dans 12 unités, en troisième et dernier lieu, l'alternance codique extra-phrastique avec 4 unités phrastiques.

2.4. L'analyse morphosyntaxique de l'alternance codique

Avant d'entamer l'analyse fonctionnelle de l'alternance codique dans les pratiques langagières des participants et l'animateur de l'émission *Takdar tarbah*, il est important d'analyser d'abord les aspects morphosyntaxiques des phrases alternées relevées au cours de l'émission. Nous nous focalisons sur deux constituants de la phrase, à savoir : le groupe nominal et les adverbes.

2.4.1. Groupe nominal

Nous avons relevé dans notre corpus, deux catégories du groupe nominal, la première catégorie correspond aux noms précédés d'un déterminant défini ou indéfini en français, la deuxième catégorie comprend les noms précédés d'un article défini en arabe tel que "l'" et "el".

2.4.1.1. Nom précédé d'un article défini/indéfini français

Dans les exemples ci-dessous les participants de l'émission insèrent des syntagmes nominaux constitués d'un nom et d'un déterminant en langue française puis ils poursuivent leurs phrases en arabe algérien.

Les exemples suivants illustrent cette catégorie :

- SG/ « ...*haḍihi*// *yasala/ taε laḥwaje3 tasea ? kilou γram* (c'est une machine à laver) (de vêtement) (neuf kilo gram) **l'affichage l'aide**// *biensur fiha gaε / (y'a tout) les options/ ...*»
- 4- SG/ «... *haḍa* (ça) c'est **un climatiseur** tropical douze mille /BTU ? *naεam/* (oui) *testaḥaqouh fe aεajf* (vous l'aurez besoin en été) même *fe jta* (en hiver) ...»
- 5- SG/ *mansinakoumfe εendna //* (en vous a pas oublier en a) *haḍa al forne* (cette cuisinière) quatre vinght dix cm *εala setin* (sur soixante) ↑ *kbir al ḥa3m taεou* (il est grand) cinq feux ↑ ... *εendkoum tani* (vous avez aussi) // *jaftou* (vous allez voir) nettoyage *taεou kifaf j3i sahel men baεd* (comment il va être facile après) // **l'ouverture** / *awrahi maεεoula I* (et elle est allumé) tourne branche euh **l'allumage** électrique / *fiha gaε* (il a tout) **les options...**»
- 6- SG/ «... ça va *Malek ↓ rak* (tu vas) bien / (il se retourne) *wari lhoum* (montre les) **la suite** // (il se retourne) *aja tfadal* (bienvenu) /// (applaudissements et bruits) *waf kajen* (il y'a quoi) *men baεd* (en suite) ...»
- 10-Dj/ «...Chettia (euh) *akbar* (plus grande) commune *fe Chlef* /// [: ...fe **l'afrique** *aw fel* (et on) **l'algérie** ...»

- 13-w/ « ... Medecin généraliste fesbitar // (à l'hôpital) [: **les urgences** fel (à) l' E P H ... »
- 14-SG/ « ...εandkoum (vous avez) **les enfants** ? / Nouveau marier ... »
- 21-SG/ «... waraha ? (Elle est où ?) **La sœur** ↑ ça va ? xeti // (ma sœur) raki (tu vas) bien /// wel (et) **le cousin** hadak li qæed hdak /// (qui s'assoie a côté de toi) ... »
- 25- SG/ «...al3awab al awal / (.) (la première réponse) voilà donc c'est **la bonne** réponse ? (Applaudissements)... »
- 27- SG/ «...lawṬa ilictronja fiha sabæa (tablette électronique elle a sept) pouces azul ↑ / fiha (elle a) **l'application** (asp) **l'application** / azul bi alouya al amaziɣija (avec la langue amazigh) ... ça fait plaisir I ... »
- 28- SG/ «... xsarti hna / (ta échouer ici) donc ... tahdi lek had al hadja / (elle t'offre ce cadeau) LEGEND computer stick I (un mini pc de la taille d'une clé USB) ... c'est fini **le PC** (.) C'est fini **l'écran** ordinateur (.) ... »
- 29- SG/ «...**la télévision** taæek ? (ton) majetwadarf / (il ne va pas se perdre) ... donc (.) atxeli fih (tu gardes dedans) **le stockage** taε (de) **les données** c'est comme ça **un ordinateur** intel coadra call ? (contact support d'appel) wa zedna lek fouq had aḥi (en ta ajouter en plus de sa) noon books (petit livre)... »

2.4.1.2. Nom arabe précédé d'un article arabe « l », « el »

Pour illustrer cette catégorie nous allons faire appel à des exemples de notre corpus :

1-SG/ « ... (les applaudissements) jasalam : jasalam::::: (super super) mliha hadi **el hadja** ↓ (il est beau ce cadeau) elle est magnifique / est ce que faba ↑ (belle) hadi θani (celle-là aussi) (bruits du public) ... »

- 5- SG/ mansinakoumfe εendna // (en vous a pas oublier en a) haḍa **el forne** (cette cuisinière) quatre vinght dix cm εala setin (sur soixante) ↑ kbir **elṬa3m** taεou (il est grand) cinq feux ↑ ... εendkoum tani (vous avez aussi) // jaftou (vous allez voir) nettoyage taεou kifaf j3i sahel men baed (comment il va être facile après) //

l'ouverture / awrahi maʃɛoula I (et elle est allumée) tourne branche euh l'allumage électrique / fih gaɛ (il a tout) les options ...»

- 11-SG/ = c'est bien (applaudissements) nrouhou n'visitiwha (en va la visite) (Rires) ...n'visitiw haddi (on va visiter celle là) akbar (plus grande) commune f **el dzayer**/ (En Algérie)...»
- 13-w/ « ... Medecin généraliste fesbitar // (à l'hôpital) [: les urgences **fel** (à) **l' E P H** ...»
- 16-SG/ « ... Ah ! Donc c'est pour ça ? Jefti **elhadaja** qolti (ta vue les cadeaux tu as dit) tient sa tombe bien / nouveau marier ...»
- 24-SG/ «...aja ʃoufou ? asoual **el awal** /// (on va voir la première question) akmil maqtaɛ (complète le morceau) ...»
- 25- SG/ «...alʒawab **el awal** / (.) (la première réponse) voilà donc c'est la bonne réponse ? (applaudissements)...»
- 26- SG/ «...ʃoufi ʃhal kajen min **el mantoujat** / (regarde combien il y'a des produits) combien il y'a de produit ...»
- 28- SG/ «... xsarti hna / (ta échouer ici) donc ... tahdi lek had **el hadja** / (elle t'offre ce cadeau) LEGEND computer stick I (un mini pc de la taille d'une clé USB) ... c'est fini le PC (.) C'est fini l'écran ordinateur (.) ...»

En se basant sur la série d'exemples cités ci-dessus, nous tenons à expliquer que l'animateur a alterné des syntagmes nominaux arabe précédé par des articles définis de la même langue (el) et (l) qui sont l'équivalent de l'article défini (le) (la) en langue française.

2.4.2. Les adverbes

Nous avons observé une utilisation des syntagmes adverbiaux dans notre corpus, ces derniers sont classés en deux catégories : les adverbes d'affirmation et de liaison. Nous illustrerons ces derniers dans les exemples qui suivent :

2.4.2.1. Les adverbes d'affirmation

- SG/ « ...θaladja/menænd (un frigirateur de la part de) Raylan fiha/ (elle a) No Froost (pas de glace) **biensur**/ (rires) ...»
- SG/ « ...haðihi// yasala/ taclaħwaje3tasca ? kilouyram (c'est une machine a laver) (de vêtement) (neuf kilo gram) l'affichage l'aide // **biensur** fiha gaε / (y'a tout) les options / ...»

2.4.2.2. Les adverbes de liaison

- 16-SG/ « ... Ah ! **donc** c'est pour ça ? Jεfti el hadaja qolti (ta vue les cadeaux tu as dit) tient sa tombe bien / nouveau marier ...»
- 17- SG/« ... **alors** ? waƒ tdiri / (tu fais quoi) mihna taεek /// (ton travail)(silence) ...»
- 29- SG/ «...la télévision taεek ? (ton) majetwadarƒ/ (il ne va pas se perdre) ... **donc** (.) atxeli fih (tu gardes dedans) le stockage taε (de) les données c'est comme ça un ordinateur intel coadra call ? (contact support d'appel) wa zedna lek fouq hadaƒi (en ta ajouter en plus de sa) noon books (petit livre)...».

En partant de l'analyse morphosyntaxique, nous pouvons conclure que l'alternance codique se manifeste sous forme de syntagme nominal et également sous forme de petites unités lexicales comme les articles définis et indéfinis ainsi que les adverbes.

Pour résumer, nous pouvons confirmer que l'animateur et les invités présents dans l'émission *takdar tarbah* alternent entre l'arabe et le français à divers niveaux syntaxiques notamment, au niveau des syntagmes nominaux en respectant les structures syntaxiques et morphologiques des deux langues. A travers les exemples cités, nous remarquons que lorsque un segment de langue française est inséré dans une phrase ou énoncé dont la langue de base est l'arabe ou l'inverse, ce segment remplit les mêmes fonctions syntaxiques qu'un énoncé produit dans une seule.

2.5. Les fonctions d'alternance codique

Afin de dégager les fonctions que recèle notre corpus, nous nous inspirons des six fonctions proposées par GUMPERZ (1989 : 73-79) qui sont:

Les citations et le discours rapporté, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, les répétitions, la modalisation d'un message et la personnalisation *versus* objectivation

2.5.1. Les citations et discours rapporté

- 12- SG/ «... nḥalouha xir xir // (on va l'ouvrir c'est mieux c'est mieux) (rires, geste) et voilà tenḥal on s'est jamais nass **tqoul ma bayaf tenḥel fiha**(les gens disent elle ne veut pas s'ouvrir elle a) défaut...»

Dans cet exemple le discours rapporté est précédé par le verbe introducteur arabe « **tqoul** » équivalant de « ils disent » en français et de la phrase « ... **ma bayaf tenḥel fiha**... » Dans le but de rapporter les propos avancés par les personnes en question tout en gardant l'originalité et l'intégralité de ce qui a été dit.

2.5.2. Désignation d'un interlocuteur

Cette fonction sert à désigner un interlocuteur à qui l'on s'adresse en utilisant un adjectif ou un appellatif d'une autre langue dans notre corpus nous avons les exemples suivants :

- 8- SG/ **Marzoug** /// (applaudissements) **Monsieur Marzoug**/ how are you?(comment allez-vous)

Là l'animateur présente le premier candidat, en utilisant la formule « monsieur » et «Marzoug» par respect.

- 6- SG/ «... ça va **Malek** ↓ rak (tu vas) bien / (il se retourne) warilhoum (montre les) la suite // (il se retourne) aja tfadal (bienvenu) /// (applaudissements et bruits) waḥkajen (il y'a quoi) men baed (en suite) ...»

L'animateur dans ce second exemple désigne le caméraman(Malek) pour montrer d'autre produit présenté.

- 22- SG/ «... **Lynda** / azul fellam ↑ (salut) **Lynda** ? ...»

Dans cet exemple l'animateur désigne le jockey de la candidate numéro 4 premièrement pour la présentation et pour les salutations

2.5.3. Les interjections

Cette fonction sert à marquer ou indiquer une interjection, ou un élément phatique

Dans notre corpus nous avons relevé quelques-unes que voici :

- 1-SG/ « ... (les applaudissements) **jasalam : jasalam ::::** (super super) mliha hadi el hadja↓ (il est beau ce cadeau) elle est magnifique / est ce que faba↑ (belle) hadi θani (celle-là aussi) (bruits du public) ...»
- 10-Dj/ «...Chettia (**eu**) akbar (plus grande) commune fe Chlef /// [: ...fe l'afrique aw fel (et on) l'algérie ...»
- 16-SG/ « ... **Ah !** Donc c'est pour ça ? jefti el hadaja qolti (ta vue les cadeaux tu as dit) tient sa tombe bien / nouveau marier ...»
- 30-D/«... **eu**::::: δiθazwara aδfekray ↓ el (premièrement je remercie le) public / **eu**::::: kafini δayen ↓ / (bruits) (toi aussi)

En constate que cette fonction est peu utilisée dans notre corpus.

2.5.4. La réitération

Cette fonction consiste à reformuler ou à traduire un énoncé d'une langue A à une langue B ou l'inverse à fin d'assurer la transmission et la compréhension du message.

- 1-SG/ « ... (les applaudissements) jasalam : jasalam :::: (super super) mliha hadi el hadja↓ (il est beau ce cadeau) **elle est magnifique/ est ce que faba**↑ (belle) hadi θani (celle-là aussi) (bruits du public) ...»
- 26- SG/ «...**joufi jhal kajen min el mantoujat** / (regarde combien il y'a des produits) **combien il y'a de produit** ...»
- 9- M/ = **ça va** wellah yir **labas** (dieux merci ça va) ...»
- 21-SG/ «... waraha ? (elle est où ?) **La sœur** ↑ **ça va ? xeti** // (ma sœur) **raki** (tu vas) **bien** /// wel (et)le cousin hadak li qæed hdak /// (qui s'assoie a côté de toi) ...»

Dans les exemples cités, les unités mis en gras sont des réitérations utilisées dans le but d'assurer la transmission et la compréhension du message.

2.5.5. La modalisation d'un message

Dans cette fonction, il s'agit de préciser et de compléter le sens de la langue L1 par le biais de la langue L2. Selon GUMPERZ c'est le fait de « modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule » (GUMPERZ, 1983 :63)

- 1-SG/ « ... (les applaudissements) jasalam : jasalam :::: (super super) mliha hadi el hadja↓ (il est beau ce cadeau) **elle est magnifique / est ce que** faba↑ (belle) hadi θani (celle-là aussi) (bruits du public) ... »
- 2- SG/ « ... θaladja/men εend (un frigirateur de la part de) Raylan fiha/ (elle a) No Froost (pas de glace) **biensur**/ (rires) ... »
- 3- SG/ « ... haθihi/ yasala/ taε laθwaje3 tasea ? kilou yram (c'est une machine a laver) (de vêtement) (neuf kilo gram) **l'affichage l'aide // biensur** fiha gaε / (y'a tout) **les options** / ... »
- 4- SG/ « ... haθa (ça) **c'est un climatiseur tropical douze mille /BTU ?** naεam /(oui) testaθaqouh fe aεajf (vous l'aurez besoin en été) **même** fe fta (en hiver) ... »
- 5- SG/ mansinakoumεε endna // (en vous a pas oublier en a) haθa el forne (cette cuisinière) **quatre vinght dix cm** εala setin (sur soixante) ↑ kbir el θa3m taεou (il est grand) **cinq feux** ↑ ... εendkoum tani (vous avez aussi) // faftou (vous allez voir) **nettoyage** taεou kifaε j3i sahel men baed (comment il va être facile après) // **l'ouverture** / aw rahi maεεoula I (et elle est allumé) **tourne branche euh l'allumage électrique** / fih gaε (il a tout) **les options**
- 11-SG/ = **c'est bien** (applaudissements) nrouhou n'visitiwha (en va la visité) (Rires) ... n'visitiwhaddi (on va visiter celle la) akbar (plus grande) **commune** fel dzayer / (en Algérie)... »

- 12- SG/ «...nḥalouha xir xir // (on va l'ouvrir c'est mieux c'est mieux) (rires, geste) **et voilà** tenḥalon **s'est jamais** nasstqoul ma baɣaɣ tenḥel fiha(les gens disent elle ne veut pas s'ouvrir elle a) **défaut...**»
- 16-SG/ « ... **Ah ! Donc c'est pour ça ?** jefti el hadaja qolti (ta vue les cadeaux tu as dit) **tient sa tombe bien / nouveau marier ...**»
- 17- SG/« ... **Alors ?** waɣ tdiri / (tu fais quoi) mihna taæk /// (ton travail) (silence)...»
- 18-SG/ « ... **Allez / candidat** :::: raqem arbaa I (il se retourne) (numéro quatre) ahlan
- 29- SG/ «...**la télévision** taæk ? (ton) majetwadarɣ / (il ne va pas se perdre) ... **donc** (.) atxeli fih (tu gardes dedans) **le stockage** taε (de) **les données c'est comme ça un ordinateur** intel coadra call ? (contact support d'appel) wazedna lek fouq hadaɣi (en ta ajouter en plus de sa) noon books (petit livre)...»

Comme nous l'avons illustré en gras dans les exemples ci-dessus, les modalisateurs peuvent être des phrases, des conjonctions, des prédicats ou des noms

1.8. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique

Dans cette dernière partie nous essayons de dégager les motivations et les raisons qui déclenchent l'emploi alternatif de l'arabe (classique, dialectal) et le français dans les productions verbales et les échanges entre l'animateur et les participants de l'émission *takdar tarbah*.

Le recours de l'animateur et ses participants à l'alternance codique dans leurs échanges verbaux pourrait se justifier par de multiples motivations et facteurs qui régissent cette pratique.

2.6.1. Manque lexical

Nous avons observé dans notre corpus que parfois dans un même énoncé, l'animateur fait recours à la langue française et l'arabe algérien ou classique et rarement l'anglais, aussi les participants font recours à l'arabe dialectal, français ; on note parfois que le passage dans un énoncé entamé en arabe dialectal vers le français et l'arabe classique, se justifie par le fait

que les participants et l'animateur s'appuie sur ces dernières afin de compléter leurs énoncés , de ce fait lorsqu'ils ne trouvent pas les mots ou les expressions voulu dans l'arabe dialectal ils concluent avec le français ou l'arabe classique ce qui s'explique donc par le manque de mots équivalant dans l'arabe dialectal.

Pour cela nous avons sélectionné quelques exemples qui illustrent cette situation, les segments où les deux langues se combinent sont signalés en gras :

- 1-SG/ « ... (les applaudissements) jasalam : jasalam :::: (super super) mliha hadi **el hadja**↓ (il est beau ce cadeau) **elle est magnifique / est ce que jaba**↑ (belle) hadi θani (celle-là aussi) (bruits du public) ...»
- 3- SG/ « ... **haðihi**/**yasala**/ taε laħwaje3 tasea ? kilou ɣram (c'est une machine à laver)(de vêtement) (neuf kilo gram) **l'affichage l'aide // biensur fiha gaε** / (y'a tout) **les options** / ...»
- 4- SG/ «... **haða** (ça) **c'est un climatiseur tropical douze mille /BTU ? naεam**/(oui) testaħaƣouh fe ašajf (vous l'aurez besoin en été) **même fe fta** (en hiver) ...»
- 5- SG/ mansinakoumfe εendna // (en vous a pas oublier en a) **haða el forne** (cette cuisinière) **quatre vinght dix cm εala setin** (sur soixante) ↑ kbir el Ĥa3m taεou (il est grand) **cinq feux** ↑ ... εendkoum tani (vous avez aussi) // **jaftou** (vous allez voir) **nettoyage** taεou kifaf j3i sahel men baεd (comment il va être facile après) // **l'ouverture / aw rahi** maḣoula I (et elle est allumé) **tourne branche** euh **l'allumage électrique / fih gaε** (il a tout) **les options** ...»
- 12- SG/ «...nħalouha xir xir // (on va l'ouvrir c'est mieux c'est mieux) (rires, geste) **et voilà tenħalon s'est jamais** nass tqoul ma baɣaf tenħel fiha (les gens disent elle ne veut pas s'ouvrir elle a) **défaut**...»
- 16-SG/ « ... Ah ! **Donc c'est pour ça ? jefti el hadaja qolti** (ta vue les cadeaux tu as dit) **tient sa tombe bien / nouveau marier** ...»

- 21-SG/ «... waraha ? (elle est où ?) **La sœur** ↑ **ça va ? xeti** // (ma sœur) **raki** (tu vas) **bien** /// wel (et) **le cousin** hadak li qaæed hdak /// (qui s'assoie a côté de toi) ...»
- 29- SG/ «...la **télévision taæek** ? (ton) ma jetwadarf / (il ne va pas se perdre) ... **donc** (.) **atxeli fih** (tu gardes dedans) **le stockage taæ** (de) **les données c'est comme ça un ordinateur intel coadra call** ? (contact support d'appel) wa zedna lek fouq hada fi (en ta ajouter en plus de sa) noon books(petit livre)...»

2.6.2. L'impact du choix de langue chez l'animateur sur le choix linguistique des

Participants

L'usage alternatif de l'arabe algérien et du français par les participants de l'émission *takdar tarbah* pourrait être expliqué par l'impact des productions bilingues de l'animateur sur le choix de codes des participants. A cet égard, nous avons pu observer que dans certains passages d'interactions entre l'animateur et les candidats, il y a une tentative d'adaptation aux choix linguistiques de l'animateur lui-même, une recherche de « convergence ».

Il est important de souligner, que ce facteur déclencheur de l'alternance codique se manifeste dans les tours de paroles des candidats très fréquemment par l'animateur.

Les exemples suivants (mis en gras) tirés de notre corpus illustrent ce facteur :

- 10-Dj/ «...Chettia (euh) **akbar** (plus grande) commune **fe Chlef** /// [: ...fe l'Afrique aw fel (et on) **l'Algérie** ...»
- 11-SG/ = c'est bien (applaudissements) nrouhou n'visitiwha (en va la visité) (Rires) ...n'visitiw haddi (on va visiter celle la) **akbar** (plus grande) commune **fel dzayer / (En Algérie)...**»
- 14-SG/ « ...εandkoum (vous avez) les enfants ? / **Nouveau marier** ... »
- 15- w/ « ...lala (.) (Non) **nouveau marié** ...»

- 16-SG/ « ... Ah ! Donc c'est pour ça ? Jéfti el hadaja qolti (ta vue les cadeaux tu as dit) tient sa tombe bien / **nouveau marier** ... »
- 20-D/ « ... = 3it mæa (je suis venu avec) **ma sœur ? /et mon cousin** I ... »
- 21-SG/ « ... waraha ? (elle est où ?) **La sœur** ↑ ça va ? xeti // (ma sœur) raki (tu vas) bien /// wel (et) **le cousin** hadak li qaæed hdak /// (qui s'assoie a côté de toi) ... »

En se basant sur les résultats obtenus lors de notre analyse, nous avons pu conclure que le français est la langue la plus dominante à côté de l'arabe dialectal, que ce soit chez l'animateur ou bien chez les candidats. Cette dominance se justifie par le statut professionnel de l'animateur ainsi que les candidats vu que ces derniers sont des personnes instruites.

A partir de l'analyse morphosyntaxique et fonctionnelle effectué dans ce chapitre nous avons pu dégager que le français est la langue la plus dominante dans notre corpus à côté de l'arabe classique, kabyle et anglais et nous avons pu confirmer par la suite nos hypothèses de départ en montrant qu'il y a diverses raisons qui motivent le recours au mélange des codes dans les conversations entre l'animateur et les candidats. Le recours à l'alternance codique par l'animateur et les candidats est du à leurs statut professionnel d'où la maîtrise de plusieurs langues du au plurilinguisme qui caractérise l'Algérie.

Conclusion générale

En guise de conclusion générale, l'objectif principal de notre recherche consiste à décrire et à comprendre par la même occasion les usages alternatifs des langues dans une situation de communication bien précise. En effet, notre corpus est extrait d'une émission télévisuelle de divertissement. Il s'agit de l'émission *takdar tarbah* de la télévision algérienne. Nous avons essayé à travers ce travail de décrire les pratiques linguistiques bilingues chez l'animateur et les candidats, et de répondre au mieux à notre problématique qui est : Comment ce manifeste cette alternance codique ? et quelle serait la langue la plus alternée après l'arabe dialectal ?

En Algérie de nombreuses personnes adoptent un parler particulier, la situation sociolinguistique actuelle en Algérie est marquée par la présence de plusieurs langues et dialectes de statut remarquable. C'est un croisement de plusieurs langues inégal (arabe dialectal, arabe classique, français, kabyle et Anglais). Les conversations observées nous montrent une instabilité dans l'utilisation de ces codes, ainsi les locuteurs algériens passent très souvent d'une langue à une autre.

Ces langues se trouvent constamment en concurrence, mais la langue française continue à jouer un rôle de communication important dans ce contexte multilingue. Les tentatives de faire de cette même langue une langue d'union tout au long de la période coloniale ont échoué, le français est de nos jours perçu comme une langue d'ouverture sur le monde, une langue de la modernité, voire une langue de culture.

Face à cette situation, le contexte médiatique est devenu un terrain d'investigation privilégié, en tant que lieu de production et d'actualisation des langues. En choisissant le contexte des émissions télévisées, nous voulions mettre l'accent sur les systèmes linguistiques en usage tout autant que sur un phénomène qui résulte du contact de ces mêmes langues présentes dans le paysage sociolinguistique algérien. Il se trouve que notre pays devenu indépendant voit sa population s'exprimer en plusieurs langues à statut différents. D'abord la langue maternelle qu'est l'arabe dialectal et d'autres. Ensuite, la langue du prestige est qui est devenue une langue très utilisée aujourd'hui.

D'un point de vue méthodologique, notre travail est organisé en deux chapitres. Le premier chapitre est d'ordre théorique, Dans ce dernier nous avons jugé utile d'exposer cette étude en deux sections ; la première est consacrée à la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie, nous avons essayé de présenter les langues utilisées dans le pays. Ensuite dans la deuxième partie intitulée concepts de base nous avons abordé le phénomène

du contact de langues et tout ce qui s'y rapporte comme l'emprunt, l'interférence..., ce qui nous a intéressé particulièrement est l'alternance codique.

Le deuxième chapitre est d'ordre pratique, Ce chapitre est entièrement consacré au corpus et à son analyse, il se compose de deux sections ; la première comprend la présentation générale de notre étude. La deuxième est consacrée à l'analyse de notre corpus constitué de 30 unités phrastiques extraite de l'épisode du 05/12/2015 de l'émission *takdar tarbah* de l'ENTV. Avant d'entamer notre partie pratique, nous commencerons d'abord par présenter un tableau récapitulatif des paramètres et des points que nous projetons d'étudier.

Nous avons dans un premier temps classifié dans un tableau toutes les phrases véhiculant le phénomène de l'alternance codique manifesté dans l'usage des mots et des expressions de diverses langues utilisés dans notre corpus, nous avons par la suite dégagé le degré de l'utilisation de chaque langue alternées, ce qui nous a amené ensuite au constat que le français est la langue dominante à côté de l'arabe dialectal.

Par ailleurs, l'analyse des types d'alternance codique dans notre corpus nous a amenés à constater d'abord que le type intra phrastique est très répandu, alors que l'alternance extra phrastique est très rare.

Ensuite, en analysant l'aspect morphosyntaxique de notre échantillon, nous avons observé que le mélange linguistique se manifeste sous différentes formes dont les principales catégories sont, les groupes nominaux et les adverbes.

En analysant de près les fonctions de l'alternance codique présente dans les exemples extraits de notre corpus, nous retrouvons cinq fonctions parmi les six fonctions dégagées par Gumperz, à savoir : les citations et discours rapporté, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, la réitération, la modalisation du message..

En somme, nous avons conclu la partie pratique, après avoir mis en évidence les éléments déclencheurs de l'alternance codique qui nous ont permis de confirmer les hypothèses de départ. Dans un premier temps, nous avons pu confirmer le recours de l'animateur de l'émission *takdar tarbah* et des participants à l'alternance codique du français et l'arabe dialectal. D'après l'analyse des enregistrements de l'émission nous attestons la présence de cinq langues dans l'émission *takdar tarbah*, le français, l'arabe dialectal, l'arabe classique, le kabyle, l'anglais, signalons que le français est la langue la plus dominante à côté de l'arabe

dialectal, choses qui montre que cette émission de l'ENTV est un espace de circulation de plusieurs langues et un lieu où les participants choisissent la langue qu'ils jugent apte à assurer la transmission de leurs messages. Et sur lesquelles s'appuie afin de compléter leurs énoncés, de ce fait lorsqu'ils ne trouvent pas les mots ou les expressions voulu dans l'arabe dialectal ils concluent avec le français ou l'arabe classique ce qui s'explique donc par le manque de mots équivalents dans l'arabe dialectal.

En conclusion, nous constatons que notre recherche s'est focalisée sur l'alternance codique dans l'échange verbal dans l'émission *takdar tarbah*.

Nous souhaiterions rappeler que les résultats obtenus ne peuvent être exhaustifs en d'autres termes ce travail est bien loin d'atteindre tous ces objectifs, il serait de ce fait, fort intéressant de songer à entreprendre d'autres recherches approfondies sur les langues dans les médias.

Il n'en demeure pas moins de notre souhait et de contribuer, par cette étude, aux travaux portant sur la question de l'alternance codique dans le paysage sociolinguistique algérien, et plus particulièrement dans le contexte des émissions télévisées.

Bibliographie

• Ouvrages et Articles :

- AZZEDINE M, 2009, « Eléments d'approche sociolinguistique des déclencheurs de l'alternance codique chez les étudiants de l'université de Mostaganem », in *synergies Algérie*, N°4. pp 47-56. URL : <http://gerflint.fr/Base/Algerie4/malek.pdf>. (Consulté le 12/12/2015)
- BOUZAR W.1984, *La culture en question*, Alger : ENAL.
- BOYER H., 1996, *Sociolinguistique : territoire et objets*, Paris : Delachaux et Niestle.
- BOYERH., 2001, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris : Dunod.
- CALVET L.- J., 1993, *La sociolinguistique, Que sais-je ?* Paris : P.U.F.
- CAUBET D., 1998, « Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé? », in *Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues*, N°14.
- DERRADJIY., 2004, « La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène ? », in *Les Cahiers du SLADD*, N°02, Ain Mlila (Algérie) : Les presses de Dar El-Houda.
- DERRADJIY., 2004, « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie? ». in *Des langues et des discours sur les langues, Les Cahiers du SLADD*, N°01, Constantine (Algérie) : Edition du SLADD, pp 17-28.
- FERGUSON CH., 1959, « Diglossia », in *Word*, N°15, Ethiopian language, Area, in language in Ethiopia, Lionel Bender.
- GARDNER-CHLOROS, P., 1983, « Code-switching : Approches principales et perspective », in *La Linguistique*, vol. 19-2, PUF, pp 21-53.
- GRANDGUILLAUME G., 1983, *Arabisation politique linguistique du Maghreb*, Paris : Maisonneuve et La rose.
- GUMPERZ J., 1989, *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris : L'Harmattan.
- HAMERS J.- F. & BLANC M., 1983, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles : Mardaga.
- LÜDI G.&PY B., 2002, *Etre bilingue*, Bern : Peter Lang.(Première édition : 1986).
- MACKEYW.-F., 1968, « The description of bilinguisme », in *Readings in The Sociology of language*, Paris: Mouton.
- MARCONOT J.-M., 1983, « La méthodologie de l'enquête sociolinguistique », in *Lengas*, N°13, Montpellier : REDOC CNRS.
- MOREAU M.-L., 1997, *Sociolinguistique, concepts de base*, Bruxelles : Mardaga.
- TALEB IBRAHIMI KH., 1997, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger : Dar EL HIKMA.
- THIAM N., 1997, « Alternance codique », in MOREAU Marie-Louise (éd.), *Sociolinguistique. Les concepts de base*, Sprimont : Mardaga
- SCHAFFERD, 1978, « The place of code switching in linguistic contact », in *Aspect of bilingualism*, Sous la direction de PARADIM., Horn beau press, pp 265-275.
- RAHAL S., 2001, « La francophonie en Algérie, mythe ou réalité ». in URL: [[http //: www.iniatives, refer, org / initiative](http://www.iniatives.refer.org/initiative).
- TRAVERSO V., 2007, *Analyse des conversations*, Paris : Nathan.



- **Thèses et mémoires :**

- ABDELHAMID S., 2002, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de française université de Batna*, Thèse de doctorat, sous la direction de SEDDIKI A., Université de Batna.
- ASSELAH RAHAL S., 1992, *Pratiques linguistiques trilingues (Arabe-kabyle-Français) chez des locuteurs algériens*, Mémoire de Magistère, Sous la direction de MORSLY D., Université d'Alger.
- CHIBANE R., 2010, *Etude des attitudes de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer*, Mémoire de magistère, Université de Tizi-Ouzou.
- KAHLOUCHE R., 1985, *Bilinguisme et énonciation, étude descriptive et pragmatique des interférences réalisées par les locuteurs bilingues*, mémoire de magister, Université d'Alger,

- **Dictionnaires :**

- GALISSON R. & COSTE D., 1990, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris : Hachette.
- DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse.

- **Sites et autres :**

- L'Algérie dit oui à la francophonie, Le Quotidien d'Oran, édition du 19 octobre 2002, <http://www.Algeria-watch.org/farticlepresid/Francophonie.Htm>, (consulté le 15/01/2016)
- HAGEGE C.: Une autre manière de concevoir et de dire le monde, entretien sur TV5: http://www.diplomatie.gouv.fr/label_france/FRANCE/INDEX/i26.htm, (Consulté le 23/02/2016)
- Le discours de Boumediene du 14 mai 1975, in [http:// www.asays.com/article.php3 ?_article=304](http://www.asays.com/article.php3?_article=304) (Consulté le 15/02/2016)

[_https://www.youtube.com/résultat?search-query=takdar+tarbah+2015](https://www.youtube.com/résultat?search-query=takdar+tarbah+2015).(consulté le 20/12/2015)

- Constitution de la République Algérienne Démocratique et Populaire <http://www.joradp.dz/HFR/Consti.htm> (Consulté le 15/02/2016)

Table des matières

Introduction générale.....	7
Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et cadre conceptuel	13
1. Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie.....	14
1.1 Les langues en Algérie.....	14
1.1.1. La langue arabe.....	15
1.1.1.1. L'arabe classique	15
1.1.1.2 L'arabe dialectal	17
1.1.2. Le tamazight	18
1.1.3 Le français	18
1.1.4. L'anglais.....	21
2. Concepts de base	22
2.1. Le contact de langues.....	22
2.1.1. L'alternance codique	22
2.1.2. Les deux types d'alternance codique	24
2.1.2.1. L'alternance situationnelle	24
2.1.2.2. L'alternance conversationnelle.....	24
2.2. La distinction entre : Code switching/bilinguisme/interférence/emprunt/diglossie ..	25
2.2.1. Code switching.....	25
2.2.2. Le bilinguisme.....	27
2.2.3. L'interférence	28
2.2.4. L'emprunt.....	29
2.2.5. La diglossie	30
Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans l'émission takdar tarbah	33
1. Présentation de l'étude.....	34
1.1. L'émission takdar tarbah.....	34
1.2. Les langues en présence dans l'émission.....	35
1.2.1. Les langues alternées par l'animateur	35
1.2.2. Les langues alternées par les participants.....	35
1.3. La collecte des données.....	36
1.4. La démarche d'analyse.....	36
1.5. Le choix du corpus.....	36

1.6. Présentation du corpus	37
1.7. Les conventions de transcription.....	38
2. Analyse du corpus	40
2.1. Paramètres et grille d'analyse	40
2.2. Les langues en usages et leurs degrés d'utilisations	41
Tableau 2 : Les langues en usages et leurs degrés d'utilisations	42
2.3. Les types d'alternance codique	44
2.3.1. L'alternance intra-phrastique	44
2.3.2. L'alternance inter phrastique.....	46
2.3.3. L'alternance extra phrastique	47
2.4. L'analyse morphosyntaxique de l'alternance codique.....	48
2.4.1. Groupe nominal.....	49
2.4.1.1. Nom précédé d'un article défini/indéfini français.....	49
2.4.1.2. Nom arabe précédé d'un article arabe « l », « el ».....	50
2.4.2. Les adverbes	51
2.4.2.1. Les adverbes d'affirmation.....	52
2.4.2.2. Les adverbes de liaison.....	52
2.5. Les fonctions d'alternance codique	53
2.5.1. Les citations et discours rapporté	53
2.5.2. Désignation d'un interlocuteur.....	53
2.5.3. Les interjections	54
2.5.4. La réitération	54
2.5.5. La modalisation d'un message	55
1.8. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique.....	56
2.6.1. Manque lexical	56
2.6.2. L'impact du choix de langue chez l'animateur sur le choix linguistique des Participants	58
Conclusion générale	60
Bibliographie	64
Table des matières	66
Annexes	i

Annexes

- **Les conventions de transcription**

Concernant la transcription de notre enregistrement, nous avons opté pour deux systèmes de transcription qui conviennent le plus à notre corpus, le premier est celui de **Véronique TRAVERSO** dont les répliques sont désignées par les initiales suivant :

+++++	Désigne plusieurs interlocuteurs à la fois
[:	Désigne interruption et chevauchement de voix
Xxxxx	Désigne séquences incompréhensibles
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de paroles
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde
(Silence)	Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
/	Pause brève
//	Pause moyenne
///	Longue pause
?	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
I	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
:	Allongement d'un son
::::	Allongement important d'un son
(Rires, bruits)	Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses
(Grimasse, il se retourne)	Les gestes et actions sont notés entre parenthèses
(asp)	Note une aspiration
(sp)	Un soupir
(euh ...)	Les hésitations

- **La transcription des lettres arabes et en kabyle**

Pour la transcription des passages en kabyle et arabe nous avons utilisé le système de transcription en A.P.I pour ce faire nous adoptons les symboles proposés dans le tableau avec ceux qui les remplacent afin de pouvoir lire les séquences en arabe et en kabyle.

Pour le son (ڨ) nous gardons le symbole (g).

ك	K	ف	F	ع	ε
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	ş
ب	B	ش	ǰ	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	Ḥ	ر	R
ط	T	ث	θ	ل	L
ذ	δ	ز	Z	و	W
ج	3	غ	ɣ	ي	J

Désignation des locuteurs et les langues

SG : (Sid Ahmed GUENAOUI)	l'animateur de l'émission est indiqué par l'initiale de son Nom et prénom en forme gras et majuscule
W : (Wahiba)	Les participants de l'émission sont indiqués par l'initiale de leurs prénoms en forme gras et majuscule
<i>aðfekray</i>	les segments en kabyle écrivent à la forme italique
Combien de produit	les segments en français écrivent à la forme gras,
<u>asoual al awal</u>	les segments en arabe classique à la forme gras soulignés
<u>How are you ?</u>	Les passages en anglais ont été soulignés par deux traits et mis en gras
Fr	français
AC	arabe classique
K	kabyle
A	anglais

L'Emission: *Takdar tarbah*

Episode du: 05/12/2015

Animateur : Sid Ahmed GUENAOUI (SG)

Les participants:

Marzoug : (M)

Djalal : (Dj)

Wahiba : (W)

Dhia : (D)

- **Le corpus**

1-SG/ « ... (les applaudissements) jasalam : jasalam:::: (super super) mliha hadi el hadja ↓ (il est beau ce cadeau) **elle est magnifique / est ce que** faba ↑ (belle) hadi θani (celle-là aussi) (bruits du public) ... »

2- SG/ « ... θaladja / men εend (un frigirateur de la part de) **Raylan fiha** / (elle a) No Froost (pas de glace) **biensur** / (rires) ... »

3- SG/ « ... hadhihi / yasala / taεlaθwajeθ tasea ? kilou γram (c'est une machine à laver) (de vêtement) (neuf kilo gram) **l'affichage l'aide** // **biensur** fiha gaε / (y'a tout) **les options** / ... »

4- SG/ « ... haða (ça) **c'est un climatiseur tropical douze mille /BTU ? naεam** / (oui) testaθaqouh fe aθajf (vous l'aurez besoin en été) **même** feθta (en hiver) ... »

5- SG/ mansinakoumfe εendna // (en vous a pas oublier en a) haða el forne (cette cuisinière) **quatre vinght dix cm εalasetin** (sur soixante) ↑ kbir el θaθm taεou (il est grand) **cinq feux** ↑ ... εendkoum tani (vous avez aussi) // θaftou (vous allez voir) **nettoyage** taεou kifaθ jθi sahel men baεd (comment il va être facile après) // **l'ouverture** / awrahimaθεoula I (et elle est allumé) **tourne branche** euh **l'allumage électrique** / fih gaε (il a tout) **les options** ... »

6- SG/ « ... **ça va** Malek ↓ rak (tu vas) **bien** / (il se retourne) warilhoum (montre les) **la suite** // (il se retourne) aja tfadal (bienvenu) /// (applaudissements et bruits) waθkajen (il y'a quoi) men baεd (en suite) ... »

7- SG/ « ... (Applaudissements) riθla /// ila / istamboul ? /// (un voyage à istomboul)

(applaudissements) maεa naθaθ I // (avec najah) tsafrou dajmen I (vous voyagez toujours) mrtaθin I (alaise) ... »

8- SG/ **Marzoug** /// (applaudissements) **Monsieur Marzoug/ how are you ?**

(Comment allez-vous)

9- **M/** = **ça va** wellah γir labas (dieux merci ça va) ...»

10- **Dj/** «...Chettia (**eu**) **akbar** (plus grande) **commune** fe **Chlef** /// [: ...fe **l'Afrique** aw fel(et on) **l'Algérie** ...»

11- **SG/** = **c'est bien** (applaudissements) nrouhou n'visitiwha (en va la visité) (Rires) ...n'visitiw haddi (on va visiter celle la) akbar (plus grande) **commune** fel dzayer / (En Algérie)...»

12- **SG/** «...n'halouha xir xir // (on va l'ouvrir c'est mieux c'est mieux) (rires, geste) **et voilà** ten'halon **s'est jamais** nasstqoul ma bayasten'helfiha(les gens disent elle ne veut pas s'ouvrir elle a) **défaut**...»

13- **w/** « ... **Médecin généraliste** fe sbitar // (à l'hôpital) [: **les urgences** fel (à) **l'EPH** ...»

14- **SG/** « ...εandkoum (vous avez) **les enfants ? / Nouveau marier** ... »

15- **w/** « ...lala (.) (Non) **nouveau marié**...»

16- **SG/** « ... **Ah ! Donc c'est pour ça ?** jefiti el hadaja qolti (ta vue les cadeaux tu asdit) **tient sa tombe bien / nouveau marier** ...»

17- **SG/**« ... **Alors ?** waf tdiri / (tu fais quoi) mihna taæk /// (ton travail) (silence) ...»

18- **SG/** « ... **Allez / candidat** :::: **raqem arbaa** I (il se retourne) (numéro quatre) ahlan bik / (bienvenu) waf raki (comment va tu) xeti /// (ma sœur) ...»

19- **D/**= **ça va** hamdoulah ↓ (dieux merci) (applaudissements) ...»

20- **D/** «... = 3itmea (je suis venu avec) **ma sœur ? / et mon cousin** I ...»

21- **SG/** «... waraha ? (elle est où ?) **La sœur** ↑ **ça va ?** xeti // (ma sœur) raki (tu vas) **bien** /// wel (et) **le cousin** hadak li qaæed hdak /// (qui s'assoie a côté de toi) ...»

22- **SG/** «... **Lynda / azul fellam** ↑ (salut) Lynda ? ...»

23- **L/** « salam ælikoum I (salut) **azul** (salut) »

24- **SG/** «...aja fougou ? **asoual el awal** /// (on va voir la première question) **akmilmaqtaæ** (complète le morceau) ...»

25- **SG/** «...**al3awab el awal**/ (.) (la première réponse) **voilà donc c'est la bonne réponse ?** (applaudissements)...»

26- **SG/** «...foufi jhal kajan min **el mantoujat** / (regarde combien il y'a des produits) **combien il y'a de produit** ...»

27- SG/ «...lawṭa ilictronja fiha sabɛa (tablette électronique elle a sept) **pouces azul**↑ / **fiha** (elle a) l'application (asp) l'application / azul **bi alouya al amaziya** (avec la langue amazigh) ... **ça fait plaisir** I ...»

28- SG/ «... xsarti hna / (ta échouer ici) **donc** ... tahdi lek had **el hadja** / (elle t'offre ce cadeau) **LEGEND computer stick** I (un mini pc de la taille d'une clé USB) ... **c'est fini le PC** (.) **C'est fini l'écran ordinateur** (.) ...»

29- SG/ «...**la télévision** taɛek ? (ton) ma jetwadarf / (il ne va pas se perdre) ... **donc** (.) atxeli fih (tu gardes dedans) **le stockage** taɛ (de) **les données** **c'est comme ça un ordinateur intel coadra call** ? (contact support d'appel) wa zedna lek fouq had aḥi (en ta ajouter en plus de sa) **noon books**(petit livre)...»

30-D/«... **euh** :::: *ðiθazwara aḍfekray* ↓ *el* (premièrement je remercie le) **public** / **euh** :::: *kaḥini ḍayen* ↓ / (bruits) (toi aussi)

Résumé :

L'étude que nous avons menée dans ce mémoire s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et se propose d'apporter une réflexion sur l'alternance codique. Pour ce fait nous avons essayé de comprendre et de décrire par la même occasion les usages alternatifs des langues dans une situation de communication bien précise. En effet, nous nous sommes intéressés à l'alternance codique dans l'émission télévisuelle de divertissement cas de *takdar tarbah*.

Pour le cadre théorique, nous avons présenté les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail en introduisant les concepts de base ainsi que les langues en présence dans le territoire algérien.

A partir d'un corpus extrait d'un épisode de l'émission *takdar tarbah*, nous avons tenté dans un premier temps de relever les langues alternées par l'animateur et les participants et leurs degrés d'utilisations, puis nous avons identifié les différents types d'alternance codique apparaissant dans le discours des participants et de l'animateur. Dans un deuxième temps, nous avons tenté de dégager les différentes fonctions et facteurs qui motivent le métissage linguistique afin de comprendre les raisons du recours à l'alternance par l'animateur et les participants.